L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XL — NO. 10 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 22 août, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Le Canada officiellement exempt de fièvre aphteuse

Le Canada est officiellement exempt de fièvre aphteuse, annonce aujourd'hui le très honoralble M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture. La déclaration du ministre entraine par le fait même la levée des restrictions sur le mouvement des bestiaux à l'intérieur du pays aussi bien que des mesures visant à enrayer la propagation de la maladie dans le sud de la Saskatchewan. Elle ne change en rien toutefois les mesures relatives au prix de soutien de bétail.

Depuis le 4 mai, jour de l'abattage du dernier troupeau atteint, on n'a pas trouvé de nouveaux symptômes de la maladie. Aucune des bêtes (veaux et porcs) placées pour fins de vérification sur les fermes infectées ou douteuses n'a montré le moindre signe de fièvre aphteuse à la fin d'une période probatoire de 60 jours.

La déclaration officielle d'aujourd'hui signifie encore la cessation de toutes les restrictions tant sur les fermes infectées ou "de contact" qu'à l'intérieur même de la quarantaine et de la zone-tampon. La suppression des restrictions provinciales découlant de la fièvre aphteuse est déjà chose faite.

Depuis le diagnostic de la maladie le 25 février dernier, le nombre de bêtes abattues se chiffre à 1,343 bovins, 294 porcs et 97 moutons. Le nombre de lieux infectés s'établit à 42 dont 29 ayant abrité la maladie et 13 considérés suspects.

Le région en quarantaine comprenait en tout 21 municipalités sur un total de 580 dans la province de la Saskatchewan. De ces 21 seulement 5 comptaient, des bêtes atteintes de fièvre aphteuse.

Fête surprise

Mlle Lucille Duhamel éprouvait une très grande joie samedi le 9 août, lors de son dix-septième anniversaire. De nombreux amis se réunissaient pour lui faire une fête surprise.

En arrivant, Mlle Jeannette Joly lui présentait une petite bourse, ainsi qu'un superbe bouquet de dahlias.

Etaient présents: Les parents de Mlle Duhamel, M. et Mme Léon Duhamel, M. et Mme Raymond Simard, M. et Mme Wallace Fraser, M. et Mme Raymond Frappier ainsi que Mesdemoiselles: Jeannette Joly, Jeannine Dionne, Lorraine Boyer, Gertrude Houle, Aline Gagnon, Jeanne Fontaine, Denise Côté, Yvonne Desormeaux, Rosaline Beaulieu, Raymonde Chrétien et Messrs. Arnold Dupuis, Alphonse Blais, Jean-Guy Pelland, Emile Bossé, Yvon Sauvé, Gérard Côté et Lionel Savage.

La soirée se passait gaiement avec chants, danses etc. Messrs Arnold Dupuis et Alphonse Blais donnèrent une petite séance qui fit rire tout le monde.

Comme c'est la coutume, plus tard le soir, il y eût des danses différentes pour déterminer qui auraient les prix nombreux. M. Yvon Sauvé et sa compagne Mlle Jeannette Joly gagnaient un jeu de cartes et une paire de bas de soie. M. et Mme Wallace Fraser gagnaient un col et trois morceaux de broderie pour un bureau de chambre. M. Jean-Guy Pelland et Gertrude Houle gagnèrent les prix de consolation: une jolie paire de bas et une boite de poudre.

La soirée se termina par un succulant goûter, préparé par Mme Duhamel. Bonbons, gâteaux, fruits, friandises, cornichons, liqueurs (douces), sandwiches ornaient la table. Une atmosphère de joie et de bonheur régnait dans la maison pendant que de nombreux petits ballons s'accrochèrent aux papiers de soie jaune et rose chiffonnés qui étaient suspendus au plafond.

Mlle Duhamel fit un souhait en étaignant toutes les dix-sept [illegible] mes chandelles placés sur un gros gâteau illuminé.

Parmi les nombreux cadeaux on remarquait lampes de chambre, compact, mouchoirs, poudre, rouge à lèvre, dessus de bureau etc. Tout cela firent le bonheur de Mlle Duhamel. Une admirable robe de net noire avec garniture blanche réhaussait sa personnalité.

Parents et amis se joignirent pour lui présenter les meilleurs souhaits et voeux pour plusieurs années à venir.

Le recrutement des Cardinaux de Saint - Louis

Joe Monaham et Jack Sturdy des Cardinaux de St-Louis ont été nommés pour conduire les sessions d'essai à Sudbury, les 25 et 26 août prochain.

Ces deux anciens joueurs de balle dure ont plusieurs années d'expérience à leur crédit. Leur talent et leur connaissance leur donnent un jugement sur dans le choix des jeunes joueurs.

Chaque année les Cardinaux recrutent des joueurs. Le territoire des Cardinaux comprend 15 clubs ferme dans 11 états des Etats-Unis et au Canada.

Les essais au camp de recrutement de Sudbury commenceront à 11 hrs du matin. Les joueurs sont priés de fournir leurs gants, leurs chaussures et leur uniforme s'il en ont un.

Carnet Social

M. et Mme Jos. Thibeault et leur fillette Louise sont retournée à Cobalt après avoir passé les va[illegible]

M. Frank Laforge, Mlles Réjeanne et Astrid Laforge de St-Charles étaient de passage à Sudbury.

M. et Mme Ovide Girard de Montréal sont en visite chez des parents à Sudbury et à Hanmer. Ils sont débarqués de l'autobus mardi soir dernier. M. et Mme Girard habitaient jadis dans la région mais ils sont déménagés à Montréal depuis plusieurs années où ils ont établi leur domicile.

M. Roger Charette de Hanmer, M. Gilles Charette de la rue Drinkwater faisaient un court voyage à Cobalt.

M. et Mme Jean-Paul Côté, ainsi que leurs enfants, Robert et Nicole passent leurs vacances chez des parents à Verner.

Mlles Pauline Charette et Cora Ladouceur passent la semaine au chalet de M. Emile Charette sur la rivière des Français à Noëlville.

M. et Mme Frank Laforge de St-Charles faisaient un court voyage à Détroit la semaine dernière.

M. et Mme Delval Paquette de Kapuskasing étaient de passage à Sudbury.

M. et Mme Albert Côté étaient de passage à Verner avec leur famille en fin de semaine dernière. Ils y visitèrent des parents et des amis de l'endroit.

Il est vainqueur

Robert Martin, de Blezard remporte les honneurs dans le grand concours annuel de bétail de Sudbury et de la région. Les assises du concours étaient tenues à Warren, mercredi soir dernier.

Robert accumula un total de 462 points sur une possibilité de 500 pour décroché son trophée. Patrick Doyon le suivait avec 448 points. Rhéal Coulombe se classait troisième avec 443 points.

Ce concours est rendu possible grâce à l'initiative du département provincial de l'agriculture et à ses représentants, M. Roméo Leroux et son assistant M. Maurice Gauthier.

Voici les vainqueurs des différentes catégories: Chevaux, Pat Doyon, Chelmsford, 98 points; Laurent Robillard, Chelmsford, 91; Boeuf, Yollande Séguin, Noëlville 94 Jean Paul Deschênes, Hanmer, 91 Pat Coulombe 92 et Adel Coulombe, 02, tous les deux de Monetville; Mouton, Marcel Laframboise, 96, Warren; Aurèle Beaulieu, Chelmsford 88; Porcs, Robert Martin, Blezard Valley, 100 et Hector Rainville, Blezard Valley 94.

Félicitation, au grand vainqueur Robert Martin et à tous les autres concurrents.

L'Assomption au Collège

Dimanche dernier un groupe d'élèves (anciens et actuels) se réunissaient au Collège du Sacré-Coeur, à l'occasion de la sollennité de l'Assomption. Après la messe chantée par le Rév. Père Recteur, le déjeuner fut donné au réfectoire. Evidemment les discussions allaient bon train. Les anciens rappelaient leurs vieux souvenirs tandis que les plus jeunes écoutaient ou traçaient le plan de l'année qui commencera bientôt... Cette réunion traditionnelle permet des contacts fort intéressants entre les élèves.

35 Economistes en visite au Canada

Un groupe de 35 économistes agricoles venant de 8 pays d'Europe sont à traverser l'est du Canada avant de se rendre au Congrès International des Economistes Agricoles qui débutera la semaine prochaine à East Lansing, Michigan.

Pendant leur séjour au Canada, ils visitent le Collège MacDonald, l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, la ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, la Division de l'Economie rurale, l'Office Fédéral de la Statistique de même que la ferme de M. H.H. Hanman, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Ils passeront également par le Collège d'Agriculture de Guelph, Toronto, Vineland, près de Ste-Catherine et Ridgetown. Ils partiront de Windsor, Ont., pour se diriger vers East Lansing, aux Etats-Unis.

Le Rév. Père Vigneault s.j. professeur au Collège du Sacré - Coeur

C'est avec joie que nous avons appris le retour dans notre région du Rév. Père Robert Vigneault s.j. qui sera professeur au Collège du Sacré-Coeur pendant l'année qui s'en vient.

Le Père Vigneault est loin d'être un inconnu à L'Ami du Peuple. Fils de M. et Mme Léo Vigneault de la rue Verchères, il a collaboré à la naissance du journal dès 1942. Il a connu ce que c'était que "la fièvre de la dernière minute" dans un journal, la correction des épreuves en vitesse, faire de la nouvelle à la hâte, prendre de l'abonnement, plier le journal à la main, en faire l'expédition en un temps record etc etc. Et il y a, à part, toutes les petites aventures propres à L'Ami du Peuple.

La rentrée et l'installation des presses, leur mise en marche, le premier journal imprimé dans notre atelier, autant d'événements importants au temps et de la manière qu'ils sont survenus. Aussi nous faisait-il une visite surprise quelques jours après son arrivée au Collège. Et aussitôt de remarquer la nouvelle presse, imprimant 8 pages à la fois pendant que la première n'en imprimait que 2. Une plieuse qui remplace complètement le "pliage à la main". Ca ça en épargne du temps! Et le Père Vigneault de s'inquiéter avec malice de ce que nous faisons de notre temps maintenant que les machines font "presque tout" le travail! Et pour les travaux de ville, la presse automatique qui "marche tout seul" et vous imprime des milliers et des milliers d'enveloppes, tête-de-lettres, programmes, circulaires etc, etc, sans que personne ne s'en occupe ou ne s'en fatigue. Et cela à part les 3 autres presses qui ont leur travail à faire.

Le Père Vigneault se montra aussi très intéressé dans le progrès de la Librairie Loisirs dont il était un fervent dès les débuts. Les débuts en 1942 voyaient L'Ami du Peuple et la Librairie Loisirs occupant un petit réduit de quelques douze pieds carrés. Aujourd'hui en comptant l'imprimerie, c'est deux étages complets du présent édifice qu'ils occupent, et le Père Vigneault de remarquer que nous sommes toujours à l'étroit... Il faudra donc encore agrandir. Nous sommes toujours à poser les bases d'un journal qui se suffit de plus en plus à lui-même.

Tout de même il fait bon de faire un retour en arrière, de repasser avec un ouvrier de la première heure, les années certainement mouvementées des débuts de L'Ami du Peuple... Tiens, tiens rien qu'à y penser, il faudrait en écrire et en publier l'histoire, ce qui renouvellerait plusieurs souvenirs, des bons et des moins bons chez beaucoup de gens. Il y a bien les "mémoires du Dr Lambert" pourquoi n'y aurait-il pas les "mémoires de L'Ami du Peuple". Ca pourrait peut-être se dramatiser à la radio et qui nous dit que ça ne déclasserait pas d'emblée "Un homme et son péché."

La page religieuse

Encouragement et bénédiction du Souverain Pontife à la Semaine Sociale de St - Jean

(25-28 septembre)

Le Rév. Père Joseph P. Archambault, s. j. Président des Semaines Sociales du Canada
Montréal

Mon Révérend Père,

Le sujet qu'abordera, cette année, la Semaine Sociale de Saint-Jean de Québec, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Forget et de son Coadjuteur S. Exc. Mgr Coderre, est d'une actualité pressante, mais aussi d'un caractère particulièrement délicat. La Sécurité sociale, dont vous entendez étudier les divers aspects, à la lumière des enseignements pontificaux, se présente, en effet, dans un monde encore tout bouleversé par deux guerres extermanatrices, où les esprits comme les institutions sont loin d'avoir retrouvé leur équilibre, comme une initiative, qu'on ne saurait trop louer pour l'inspiration généreuse qui l'a dictée, ainsi que le Saint-Père l'à Lui-même reconnu dans son Exhortation Menti Nostrae, mais dont l'application exige une particulière prudence.

Certes, la vertu de justice ne peut strictement se satisfaire, surtout dans les conditions économiques actuelles, des deux moyens, d'ailleurs irremplaçables, que sont le travail et l'épargne, par lesquels l'homme doit assurer sa subsistance et son avenir. Un complément équitable lui est donné, en ce qu'on est convenu d'appeler la Sécurité sociale, où le travailleur et sa famille trouvent une légitime assurance contre les risques et les périls, qui les guettent trop souvent, sous le nom de maladie, de chômage ou de vieillesse, et devant lesquels les ressources normales s'avèrent, en général, déficientes. Mais qui ne voit, par contre, les dangers d'ordre doctrinal et pratique qu'impliquerait une mise en oeuvre hâtive et mal entendue d'une si souhaitable organisation?

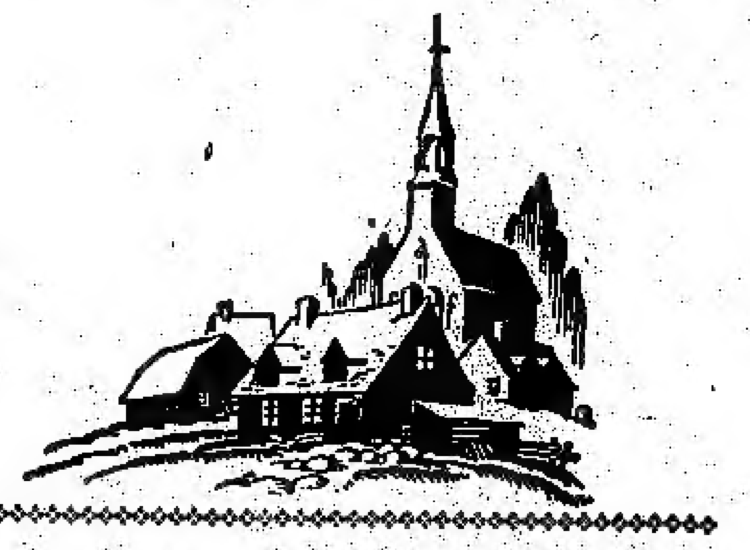
Le Saint-Père a, plus d'une fois, mis en garde le monde du travail contre les déviations d'initiatives, excellentes en leur principe, mais qui doivent s'insérer à leur place, dans l'ensemble d'un problème, sous peine de léser d'autres respectables intérêts, et de manquer le but, qui leur était assigné par le bien commun. Il l'a fait, entre autres, dans Son important Discours du 2 novembre 1950 à la Hiérarchie catholique, montrant combien une sécurité sociale, qui ne serait qu'un monopole d'Etat, porterait préjudice aux familles et aux professions, en faveur et par le moyen desquelles elles doit avant tout s'exercer.

Aussi bien une organisation de cette importance veut-elle, pour donner toute son efficacité une préparation et une éducation des esprits, où précisément les catholiques sociaux peuvent et doivent jouer un rôle décisif, afin que soient harmonisés les divers facteurs en cause, y compris celui de la bienfaisance et de la charité spirituelle et corporelle, dont sur la foi de l'Evangile, les disciples du Christ seront toujours les fidèles et indispensables administrateurs. C'est assez dire quel vaste champ s'offre à vos investigations. La doctrine sociale de l'Eglise s'y révélera, là encore, souverainement salvatrice. Vous saurez l'interpréter avec toute l'attention, tout le tact, tout le zèle aussi, que requiert un si grave sujet.

Et, pour attirer sur vos travaux les lumières et les énergies surnaturelles, le Saint-Père, répondant à votre filiale invitation, se plait à vous envoyer, ainsi qu'aux collaborateurs et auditeurs de la Semaine social de Saint-Jean de Québec, l'insigne faveur de la Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, Mon Révérend Père, l'expression de mon cordial et religieux dévouement.

J. B. MONTINI
Subst.



Les progrès de la législation internationale du travail

Depuis le début de cette année, un nombre important de ratifications ont été apportées par les pays membres de l'Organisation internationale du Travail aux conventions internationales du travail. Les 47 nouvelles ratifications se répartissent de la façon suivante: Irlande, 1; Suisse, 1; Turquie, 2; Guatemala, 13; Union sud-africaine 1; Norvège, 1; Haiti, 4; Belgique, 2; Cuba, 10; Royaume-Uni, 1; Ceylan, 1; Pays-Bas, 4; Yougoslavie, 4; Pakistan, 2. Le nombre total des ratifications apportées aux 100 conventions internationales du Travail est maintenant de 1291.

Vers l'Eglise Catholique

Le séminaire épiscopalien "Nashot House" établi en 1842, près de Milwaukee, traverse actuellement une crise grave. On connaissait depuis longtemps ses tendances "anglo-catholiques". Il semble qu'elles aient augmenté dans les derniers temps. Ainsi la plupart des élèves récitent le rosaire et font brûler des lampions à la chapelle. L'Immaculée Conception leur est sympatique. Un professeur de dogme, Father Bosshard, parut aux syndics alarmés comme le grand responsable de ces pratiques. On le renvoya. Par un vote de 47 contre 1, ses élèves demandèrent son retour. Impuissant à les faire changer d'attitude, le doyen démissionna. Les syndics lui cherchent actuellement un remplaçant, après avoir dissous le conseil des étudiants.

Le foyer de charité

Lors de la dernière Ecole de formation sociale que l'Institut Social Populaire tient chaque année depuis vingt ans, quelques-uns des participants, prêtres et laïcs sont allés visiter le nouveau foyer de charité qui s'élève graduellement dans la banlieu de Montréal. De ce qu'ils ont vu et des explications données par le Directeur ecclésiastique, tous sont revenus profondément édifiés et de retour dans leur milieu, à Ottawa, à Amos, à Richmond, etc., ils parleront de cette merveille de la charité, notre Cottolenga canadien. De nombreuses associations tiennent leurs congrès ou leurs journées annuelles à Montréal. Pourquoi n'inscriraient-ils pas à leur programme une brève visite au Foyer de la charité? Leurs membres en retireraient profit.

Le modèle des hommes publics

Dans un article publié récemment par la Catholic Free Press de Worchester, sous le titre: "Le sait que je préfère" le ministre du Travail aux Etats-Unis, M. Maurice J. Tobin, faisait un bel éloge de saint Thomas More. Après avoir esquissé sa carrière et montré avec quelle perfection ce Lord Chancelier d'Angleterre, martyr de sa foi, avait pratiqué la connaissance de Notre-Seigneur: "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu," l'homme d'Etat ajoutait: L'exemple que nous a laissé Thomas More a une valeur particulière à notre époque. Nous vivons en un temps où il est impossible d'exagérer l'importance du laique dans la vie de l'Eglise. Nous manquons de prêtres et de religieuses, c'est certain, mais nous manquons encore plus d'apôtres laiques abonnés à la glorieuse responsabilité de tout restaurer dans le Chist non pas en se retirant en soustrayant du grand courant des affaires politiques et économiques, mais en appliquent consciencieusement l'Evangile du Christ et les principes de la loi naturelle aux problèmes de tous les jours et aux tâches que la Providence que Dieu leur a assignées. Nous avons besoin de plus de catholiques qui se dépensent eux-même d'une façon héroïque, à la manière de saint Thomas More, pour promouvoir le bien-être temporel et spirituel de leurs compatriotes et qui considèrent le travail de reconstruction sociale comme une véritable vocation aussi importante en son domaine que l'appel bien spécial d'une religieuse ou d'un prêtre." Ces remarques s'appliquent aussi bien aux catholiques de notre pays appelés eux aussi, souvent, dans de hautes fonctions, à "rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu" Qu'ils prennent, comme leur confrère des Etats-Unis, Thomas More pour patron et modèle. Il existe au moins deux biographies en français de St-Thomas More l'une par Joseph Delcourt. Bonne Presse, Paris), l'autre par Léon Lemonnyer (Editions du Vieux Colombier, Paris).

Un martyr mexicain

La cause du P. Miguel Pro, jésuite mexicain, vient d'être introduite en Cour de Rome. Né à Guadeloupe en 1891, Miguel Pro dut quitter son pays pour continuer ses études il fut ordonné prêtre en Belgique en 1925. Une fois rentré clandestinement au Mexique, il exerça son ministère en ce pays où les chrétiens devaient vivres comme leurs ancêtres des Catacombes. Faussement accusé de complot envers le président Obregon, il fut arrêté et fusillé. Face au peloton d'exécution, il traça un large signe de croix en criant "De tout coeur, je pardonne à mes ennemis. Vive le Christ-Roi!" C'était le 23 novembre 1927; il tomba, le chapelet à la main. Dès lors, les faveurs obtenues par son intercession ne se comptèrent plus. En pleine persécution, un procès informatif diocésain fut introduit en 1934. Le R. P. Antonio Dragon,s. j. ancien provincial des Jésuites au Canada et la St-Ignace, à Chicoutimi, qui avait été compagnon d'études du P. Pro en Belgique a écrit sa vie.

EVANGILE

— ★ —

EVANGILE DU DOUZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Luc 10)

En ce temps-là, Jésus s'adressant à ses disciples, leur dit: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous le dis, beaucoup de Prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Et voilà qu'un docteur de la loi, se levant pour le tenter, dit: Maitre que ferais-je pour posséder la vie éternelle? Jésus lui dit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? qu'y lis-tu? Celui-ci répondant, dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même. Jésus lui dit: Tu as bien répondu; fais cela et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier lui-même, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Jésus reprenant, dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains de voleurs, qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; et, l'ayant vu, passa outre. Pareillement un lévite, se trouvant près de la vit, et passa outre aussi. Mais un Samaritain qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. Et, s'approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin; et, le mettant sur sa monture, il le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Et le jour suivant, il tira deux deniers et les donnant à l'hôte, dit: Aie soin de lui; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur répondit: Celui qui a été compatissant pour lui. Et Jésus lui dit: Va, et fais de même.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La sainte Messe

PLUSIEURS courent en divers lieux pour visiter les reliques des Saints; ils écoutent avidement le récit de leurs actions; ils admirent les vastes temples bâtis en leur honneur, et baisent leurs os sacrés, enveloppés dans l'or et la soie. Et voilà que vous-même, ô mon Dieu! vous êtes ici présent devant moi sur l'autel, vous, le Saint des Saints. Combien donc ne doit-on pas gémir de ce que plusieurs montrent tant d'indifférence pour ce sacré mystère, qui est la joie du ciel et le salut du monde! O aveuglement, ô dureté du coeur humain! d'être si peu touché de ce don ineffable, qu'il semble perdre de son prix à mesure qu'on en use davantage! — IV-1.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 22 août, — Fête Du Coeur Très Pur de Marie. Saints Timothée, Hippolytho et Symphorien, martyrs.

SAMEDI le 23 août, — S. Philippe Béniti, général des Servites.

DIMANCHE le 24 août, — St. Barthélemy apôtre.

LUNDI le 25 août, — Saint Louis, roi de France. BX Thomas à Kempis, religieux augustin.

MARDI le 26 août, — Saint Zéphyrin, pape et martyr.

MERCREDI le 27 août, — S. Joseph Calasanz, Conf. S. Armand.

JEUDI le 28, août, — S. Augustin, évêque, docteur de l'Eglise.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 5-6824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
Limitée
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST, TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
32 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

Voici le bilan des principaux évènements signalés récemment sur la scène internationale. Ces événements indiquent les conditions dans lesquelles évolue le monde dans sa recherche de la paix au milieu d'une guerre froide implacable.

Egypte

Le nouveau premier ministre de l'Egypte, Ali Maher, a pris une attitde fort encourageante pour le monde occidental dès son arrivée au pouvoir. Il a annoncé qu'il s'appliquera immédiatement à trouver une solution dans le différend entre son pays et l'Angleterre au sujet de la défense de la zone du canal Suez et l'administration du Soudan anglo-egyptien. En manifestant ainsi le désir de trouver une solution pacifique à ces problèmes épineux, le premier ministre a donné à entendre que l'Egypte pourra éventuellement faire partie du système de défense du Proche-Orient contre une attaque possible du bloc soviétique.

Le nouveau gouvernement egyptien a d'ailleurs déjà commencé à rapprocher le pays de la démocratie authentique et à éliminer les manoeuvres communistes. Il a d'abord aboli la censure, rendant la liberté de l'information et il a entrepris d'améliorer le niveau de vie des paysans, enlevant ainsi l'emprise de la propagande communiste.

Pacte du Pacifique

On a déjà commencé à appliquer un vaste programme de défense mutuelle du Pacifique à la suite des accords conclus entre les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Comme premier résultat de la conférence récente à Honolulu, l'Australie a offert aux Etats-Unis l'usage libre de la base aéro-navale de l'île Manus construite au prix de $225,000,000. Cette base avait été rendue à l'Australie après la dernière guerre. Elle avait servi d'une des principales bases dans la guerre du Pacifique contre le Japon.

Les trois puissances anglo-saxonnes ont entrepris de jeter les bases d'un plan de défense du Pacifique contre toute agression future à l'image du pacte de l'Atlantique.

Yougoslavie

Il est possible que la coalition qui se dresse devant l'agression soviétique reçoive de nouveaux renforts.

Le régime Tito de Yougoslavie a décidé d'envoyer une mission militaire en Grèce pour étudier la formation de l'armée grecque. Sans qu'on l'ait formellement annoncé, les observateurs présument que les officiers supérieurs yougoslavie étudieront avec l'état-major grec la possibilité d'un pacte de défense mutuelle entre les deux pays, anciens ennemis.

Un tel pacte serait un important revers pour les visées agressices de la Russie, principalement du côté de la Turquie.

Une telle alliance greco-yougoslave porrait être un puissant atout pour les puissances occidentales. Le secrétaire de la défense des Etats-Unis, M. Frank Page a visité la Yuogoslavie récemment et il a constaté que les Yougoslaves faisaient un usage judicieux des armes fournies par les Etats-Unis. M. Page a aussi pu voir la valeur de l'entrainement des nités militaires de la Yougoslavie.

Par ailleurs, on signale que la Belgique a réduit la durée du service militaire et a ainsi apporté une grande déception aux organisateurs de la défense de l'Europe occidentale. Cette décision vient d'ailleurs à la suite d'une nouvelle annonçant que l'Angleterre et la France ne pourraient pas complètement remplir leurs obligations envers le pacte Atlantique cette année.

Il semble ainsi de plus en plus improbables que l'Europe occidentale puissent atteindre cette année son objectif de lever une armée de 50 divisions.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite à la page 3—

voyageur britannique y est dirigé et peut faire bonne chère à bon compte.

Les "boites" de Paris sont visitées chaque nuit par 10,000 touriste et c'est à laquelle imaginerait la formule la plus inédite pour plaire et étonner. Il en est une où, après diner, vous avez le droit de briser des plats sur la tête de votre compagne. Le plat est fabriqué d'un plâtre léger (comme au cinéma) et le bris est sans danger. Ailleurs, après diner, on vous apporte une boite de couleurs et un pinceau: libre à vous de dessiner à votre guise dans vos assiettes.

Bref, Paris est toujours Paris!

"LA BIBLE VOUS PARLE"

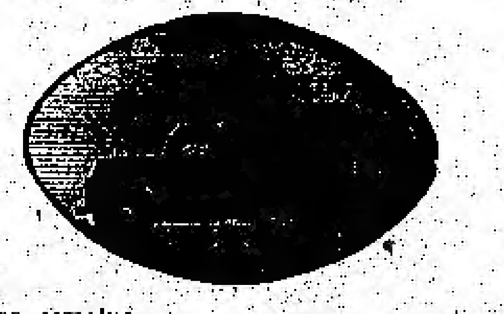
La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu le Père consiste à visiter les veuves et les affligés et à se garder soi-même pur du monde.

(Jacques 1, 27)

(Texte choisi par la société catholique de la bible).

Les cycloramas des grandes routes attirent les foules

Plusieurs milliers verront les cycloramas du Département de la Voirie de l'Ontario, en montre à l'Exposition Centrale d'Ottawa, du 18 au 22 août, et à l'Exposition Canadienne Nationale du 22 au 1 sept. Une illustration montre aux représentants de la presse qui veulent en voir un qui sera en montre à l'Exposition d'Ottawa, une répétition, de celui exposé en 1951 à la demande générale du public. Ceux photographiés ci-dessous, photographie prise par l'Exposition Canadienne Nationale en 1951, sont de droite à gauche, W. A. Dunlop, éditeur de "The Forest". Ont. Standard: Mlle Dunlop, éditeur associée; le Rév. William Barclay, D. D., Ministre Emérité de l'Eglise Centrale Presbytérienne, Hamilton, et modérateur de l'Eglise Presbytérienne au Canada pour 1941-1942. Il était délégué par les journaux au diner de la "Journée de la Presse" en 1951, diner tenu par le Président R. C. Berkinshaw de l'Exposition Canadienne Nationale.



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario. — Tél.: 5-5245
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS
BLEUETS
A la Maison depuis longtemps établie
S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO
Rapport de vente et mandat mis à la poste Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS
Ecrivez-nous pour Information ou Service
Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

FAUDRA - IL ETALER LE REARMEMENT ?

NOTES INTERNATIONALES

• • •

Le financement du réarmement atlantique constitua la pièce de résistance de la conférence de Lisbonne. En outre des objectifs militaires à atteindre pour la fin de 1952, la conférence détermina le montant de la contribution financière de chaque pays à la défense commune. Il était évident que les pays européens, ruinés par la guerre et qui étaient sur la voie de la restauration économique grâce au plan Marshall, devaient compter sur l'aide financière des Etats-Unis. Un subsitut au plan Marshall s'imposait. D'où l'élaboration du système des commandes "off shore" qui représentent la contribution financière des Etats-Unis à la défense de l'Europe. Or il est évident maintenant que le système bat de l'aile par suite de la réduction des crédits américains votés par le Congrès et des interventions des experts du Pentagone. Ainsi que nous le verrons plus loin, il semble que nous nous dirigeons vers un étalement du réarmement atlantique comme l'avait proposé M. Bevan étalement que vient d'appliquer M. Churchill et que devra vraisemblablement adopter la France si les Etats-Unis persistent à ne pas lui accorder les commandes supplémentaires qu'elle demande pour trois ans commençant le 1er juillet 1952.

Comment fonctionne le système.

En bref, les commandes "off shore" sont celles que l'Amérique passe directement aux industries d'armements européennes. Les fonds sont puisés à deux sources: le budget de guerre américain et les crédits de l'aide militaire à l'étranger. A qui est destiné le matériel et les produits? Pincipalement au pays qui reçoit la commande. Ces commandes sont payées en dollars au gouvernement intéressé. Elles rapportent donc des dollars dont on peut faire l'usage qu'on désire; revendus aux importateurs ces dollars procurent un Trésor des dévises françaises, lesquelles servent à financer la partie des fabrications militaires pour laquelle ses crédits budgétaires ne suffisent pas; en outre, le pays peut maintenir ainsi son industrie d'armement à un certain niveau d'activité. On voit dès maintenant le rôle important que les commandes "off shore" peuvent jouer dans l'équilibre budgétaire de tout pays de la coalition atlantique.

Nécessité de commandes supplémentaires

Lors de la Conférence de Lisbonne la France a accepté une contribution financière très onéreuse. A ce moment, elle obtint pour 200 millions de dollars de commandes "off shores". Elle essaya d'obtenir la promesse que des commandes supplémentaires lui seraient garanties après exécution des premières, soit à la fin de juillet 1952. La France escomptait recevoir 625 millions de dollars lui permettant de faire tourner à plein rendement son industrie d'armements au cours des trois prochaines années. Washington a répondu que cela était impossible en raison du manque de crédits. Soulignons en passant que ce problème surgissant en pleine période électorale aux Etats-Unis, les autorités ne peuvent s'aventurer impunément. Pourquoi la France est-elle en difficulté? Tout d'abord elle assume de lourdes charges en Indochine. Si tel n'était pas le cas, elle pourrait financer elle-même ses fabrications d'armement sans l'aide des Etats-Unis. Expliquant le mécanisme et l'importance du système des commandes "off shore", l'éditorialisme économique du journal Le Monde écrivait récemment: 'Les achats "off shore" apparaissent particulièrement importants pour la France, parce que de leur montant dépendent la structure du budget de 1953 et le niveau d'activité de notre industrie d'armement. Tant que le gouvernement ne connaitra pas le chiffre des commandes sur lesquelles il peut compter il lui sera impossible de fixer un chiffre définitif de dépenses militaires. Une des données essentielles de l'équilibre financier faisant défaut il deviendra évidemment très difficile de se prononcer sur l'ampleur des réductions de dépenses dans les autres secteurs ou sur la nature des recettes supplémentaires qu'il serait nécessaire d'obtenir sous forme d'emprunt ou d'impôts. Corrélativement toute incertitude sur le montant des "off shore" empêchera d'établir un programme d'importations de produits payables en dollars". Comme on le voit, le problème des commandes supplémentaires dépasse le cadre du réarmement atlantique en ce qu'il met en cause la stabilité de l'économie française et l'activité des industries de réarmement. C'est ainsi que sept usines d'aviation et cinq usines d'armement terrestre seront peut-être conduites à la fermeture, mettant ainsi vingt-cinq milles ouvriers en chômage (ces chiffres, comme le souligne l'agence France-Presse, ne comportent pas les usines de sous-traitants). La France devra-t-elle modifier sons programme de réarmement? En principe, les pays membres de l'O. T. A. N. doivent reviser chaque année leurs programmes militaires en fonction

— suite de la page 4 —

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

• • •

Est-ce le bon vin? Est-ce le menu de grande classe que vous offre le restaurant huppé comme le plus humble estaminet? Sont-ce les 140 boîtes de nuit, les Folies-Bergères, le Casino, les jolies filles? Ou encore faut-il penser que la tour Eiffer, la superbe avenue des Champs-Elysées, le tombeau de Napoléon aux Invalides sont des attractions sans rivales sur le globe?

Quoi qu'il ne soit de la multiplicité des questions...il n'y a qu'une réponse. Paris est le centre d'attraction touristique numéro un au monde. La ville Lumière, plus belle que jamais, plus gaie et accueillante d'année en année, s'affirme en 1952 comme le point de mire de tous les voyageurs de la terre. La statistique officielle démontre que cette année Paris et la France reçoivent plus de visiteurs que jamais et que pas une autre ville de l'univers ne peut revendiquer un record analogue.

L'an dernier 3,200,000 touristes avaient envahi Paris. Cette année les premières tabulations indiquent un total de 3,500,000 voyageurs dont les deux-tiers sont attendus à la fin de l'été et au début de l'automne.

Le tourisme est la plus puissante industrie d'exportation de la France. Entendons par ces mots que c'est le tourisme qui rapporte le plus de devises et d'or étrangers au trésor de la France. L'an dernier la France a ainsi reçu 125 milliards de francs ($356 millions) et cette année l'augmentation sur 1951 devrait être de l'ordre de $70 millions.

Mais à la vérité, le gouvernement voit très peu de cet argent étranger. La moitié, tout au plus, est converti en francs par les voies légales, mais le gros de cet argent passe par les canaux du marché noir.

L'attraction, sur le plan strictement touristique, la plus appréciée est toujours la tour Eiffel. L'an dernier 1,137,000 visiteurs en ont emprunté les ascenseurs pour obtenir de Paris une vue pancramique sans pareille. Par ailleurs, le palais de Versailles reçoit son million de visiteurs chaque saison.

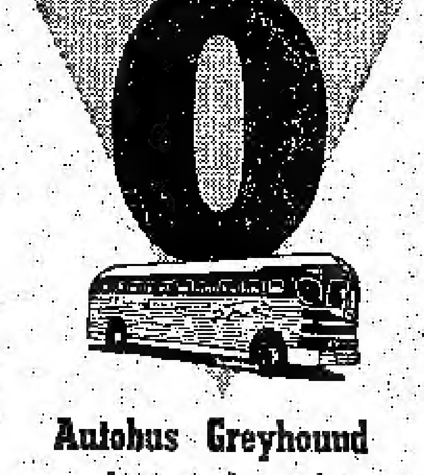
Le tourisme est donc une très grande affaire et la France et les Français font en sorte qu'elle en soit une qui rapporte. On s'ingénie donc à peu près partout à satisfaire tous les caprices de la clientèle. Si vous demandez de l'eau glacée avant votre repas... le garçon ne sourit plus comme il le faisait il y a quelques années. Nombre d'établissements de commerce consentent un rabais de 10 ou 15% sur toute marchandise payée par chèques de voyage. Dans les maisons de grande classe il y a toujours un commis qui parle l'anglais ou l'allemand ou l'espagnol. Plusieurs hôtels ont dépensé des sommes considérables pour l'aménagement de salles de bains à l'américaine.

Les routes de France sont parfaites. Les postes d'essence et de service ont adopté plusieurs dispositifs modernes et l'on trouve partout des pneus ou des pièces. Seul le prix de l'essence (60 cents le gallon) déroute le voyageur. Les missariat français au tourisme a réussi à recruter un certain nom- visiteurs de Grande-Bretagne, dont l'allocation en livres sterling est limitée, sont les voyageurs les moins avantagés. Toutefois le combre de restaurants qui ont consenti à servir un repas complet de bonne qualité pour 500 francs. Le

— Suite à la page 3 —

Le premier ministre MAURICE DUPLESSIS a conduit son parti de l'Union Nationale à une troisième victoire consécutive lors des récentes élections de la province de Québec. Le chef libéral, M. G.

-E. Lapalme, a perdu dans son propre comté, mais il a vu les libéraux faire un gain de 15 sièges, que compte l'Assemblée Législative pour un total de 23 sur 92 députés. En 1948, seulement huit libéraux avaient été élus.



Autobus Greyhound chaque jour à

TORONTO

POUR ALLER 8.30 ALLER RETOUR 14.95

Autres Passages Simples GREYHOUND à bas prix

OTTAWA	$ 8.45
MONTREAL	11.45
KINGSTON	11.65
ROUYN-NORANDA	9.75

Belle Epargne Aller-Retour

ALLEZ PAR GREYHOUND à l'E. N. C.

TERMINUS GREYHOUND

UNION BUS DEPOT

151 Elm E. Tel: 5-5871

GREYHOUND

18e CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA CROIX ROUGE

Lors de la 18e Conférence Internationale de la Croix-Rouge, tenue à Toronto, du 23 juillet au 9 août, deux Canadiens ont été appelés à jouer un rôle important. Ce sont, à gauche, l'honorable Leopold Macaulay de Toronto, président du Comité central, et Harold H. Leather, de Hamilton, président du Comité de l'exécutif national. MM. Macaulay et Leather ont été deux des organisateurs de cete conférence au Canada.

Pèlerinage de l'Association d'Education à Midland, Ont.

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario organise encore cette année un pèlerinage au sanctuaire des Saints-Martyrs canadiens, à Midland. Le succès remporté par les pèlerinages des années précédentes a été si encourageant que la plupart des pèlerins ont manifesté le désir d'y retourner de nouveau. Tous savent que les Saints Martyrs canadiens sont les patrons de l'Association d'Education. En plus de faire un pèlerinage religieux, les voyageurs feront aussi un pélerinnage historique, car les découvertes récemment faites aux endroits où sont tombés les martyrs de la foi sont des plus instructives.

Le départ aura lieu à 2 heures et 15 après-midi le 13 septembre et les voyageurs repartiront de Midland vers 7 heures le dimanche soir. Le voyage se fera par autobus du Colonial Coach et les pèlerins se rencontreront le samedi après sur la rue Georges, entre Dalhousie et Cumberland. Le prix du voyage, aller et retour, est de $12.00. A l'hôtel du Sanctuaire, le prix d'une chambre simple est de $2.00 et plus; le prix d'un chambre double est de $3.50 et plus. Le déjeuner coûte un dollar et les autres repas, $1.25.

Comme le nombre de places est assez limité, nous demandons à ceux qui veulent faire le voyage crétaire de l'Association, M. Roger d'avertir le plus tôt possible le se-Charbonneau, 368, rue Dalhousie (Edifice du journal Le Droit), Ottawa, téléphone 4-0595.

Charités Papales 1952 — Commission du secours du Saint-Siège

La charité pontificale, qui ne connait aucune trêve dans l'exercice de son activité secourable et n'a d'autres limites que celles qui lui sont imposées par les moyens dont elle dispose, a pu soulager, cette année encore, de nombreuses misères, grâce aux organismes créés par la sollicitude du Saint-Père.

Parmi ces organismes, la Commission de Secours occupe, sans aucun doute, une place éminente. Elle a été constituée pour faire face aux circonstances exceptionnelles nées de la guerre et de l'après-guerre, dans le but de mettre à exécution, par l'intermédiaire de la Secrétairerie d'Etat, des dispositions de l'Auguste Pontife relatives aux problèmes de la charité. La Commission de Secours a la charge de régler et de coordonner cette vaste entreprise de bienfaisance.

Grâce à elle, la main du Père commun a distribué ses bienfaits aux pauvres de tous les pays, suscitant partout la reconnaissance émue des "protégés du Pape".

L'étendue géographique du terrain d'action de cette grande oeuvre d'assistance mérite d'être signalée.

Nous donnons ci-dessous une liste des pays vers lesquels furent dirigés des secours importants durant l'année écoulée. Elle peut, bien qu'incomplète, donner une idée de l'universalité de la charité du Saint-Père.

Les conditions particulières de l'heure présente rendent toutefois difficile, et plus souvent encore impossible, l'extension de sa charité à nombre de Ses fils, non moins nécessiteux, de certains pays d'Europe.

Rappelons les pays suivants: Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Autriche, Belgique, Chine, Cyrénaique, Danemark, Egypte, Erythrée, Ethiopie, Finlande, France, Grèce, Hollande, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Italie, Japon, Liban, Luxembourg, Norvège, Palestine, Somalie, Suède, Suisse, Syrie, Tripolitaine, Tunisie, Turquie, Yougoslavie.

Comme à l'accoutumée, ces pays firent plus particulièrement l'objet de la munificence de Saint-Père à l'occasion des traditionnelles largesses de Noël. Au Père de la Grande Famille chrétienne, la belle fête de Noël offre une occasion propice de manifester la tendresse de Son coeur à un grand nombre de Ses enfants pour qui, en raison des besoins où ils se trouvent, la fête pourrait être moins joyeuse.

Nombreux sont les Instituts, les groupes de personnes et les Oeuvres qui ont été à même de constater la sollicitude du Saint-Père. Des milliers d'enfants et de réfugiés, des populations ruinées par la guerre ou par des catastrophes publiques, des Associations d'ouvriers, des étudiants sans ressources, des émigrants, des détenus, des prêtres nécessiteux et des religieuses cloitrées, des oeuvres d'assistance religieuse et sociale; divers mouvements de jeunesse ont reçu "quelque chose" du Souverain Pontife.

Il serait à peu près impossible d'énumérer tous les subsides qui soit directement, soit par l'intermédiaire des Représentations Pontificales, soit par celui de la Commission Pontificale d'Assistance, furent envoyés individuellement à des personnes dans le besoin, à la suite des requêtes qu'elles avaient présentées. Il est certain que leur total s'élève, pour la seule Italie, à plusieurs millions de lires.

L'efficacité de la générosité du Saint-Père est malheureusement toujours trop tôt réduite par le manque d'argent mis à Sa disposition. Nos seigneurs les Archevêques et Evêques du Canada, de nouveau cette année, veulent venir en aide à Notre Saint-Père le Pape en organisant la campagne en faveur des Charités pontificales et des victimes de guerre. Vous serez tous invités, le deuxième dimanche de septembre, à faire votre part pour permettre à notre Père commun à tous de soulager la misère de ses fils les plus éprouvés.

Conférence Catholique Canadienne

Le Saint Père caresse un petit mutilé de guerre qui lui est présenté par Don Carlo Gnocchi, directeur de la Fédération «Pour l'Enfance Mutilée». Grâce à la «Commission de Secours du Saint-Siège», la Charité pontificale ne connaît aucune trêve. (C.C.C. 1).

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Le gouvernement fédéral vient de poser un nouveau geste pour venir en aide à l'Angleterre dans ses difficultés financières et la réalisation de son programme de défense.

Le ministre de la Production, le très hon. C. D. Howe, a annoncé un programme de $320,000,000 destiné à aider la Grande-Bretagne, en lui fournissant du matériel de défense, en achetant ses produits et en lui accordant une aide financière. Il a aussi démenti les rumeurs voulant que le Canada ne sympathise pas aux problèmes financiers de la Grande-Bretagne.

Il a déclaré que le Canada enverra cette année $150,000,000 en armements à la Grande-Bretagne, comme cadeau, en vertu du programme d'aide mutuelle, achètera environ $100,000,000 en matériel de défense aux usines britanniques et fournira quelque $70,000,000 pour contribuer à l'établissement, au Canada, de certaines usines d'armements du Royaume-Uni.

De son côté, la Grande-Bretagne a réussi, dans une certaine mesure, à vendre plus de marchandises dans la zone du dollar, en Amérique du Nord.

Les importations britanniques du mois dernier dépassent les exportations par 60,100,000 livres. Mais les exportations de la Grande-Bretagne en Amérique du Nord, au montant de 25,400,000 livres, sont de 15 p. 100 de plus que la moyenne pour le deuxième trimestre de l'année. Ses exportations au Canada, au montant de 13,400,000 livres représentent le tiers de plus que la moyenne et constituent la majeure partie de cette augmentation.

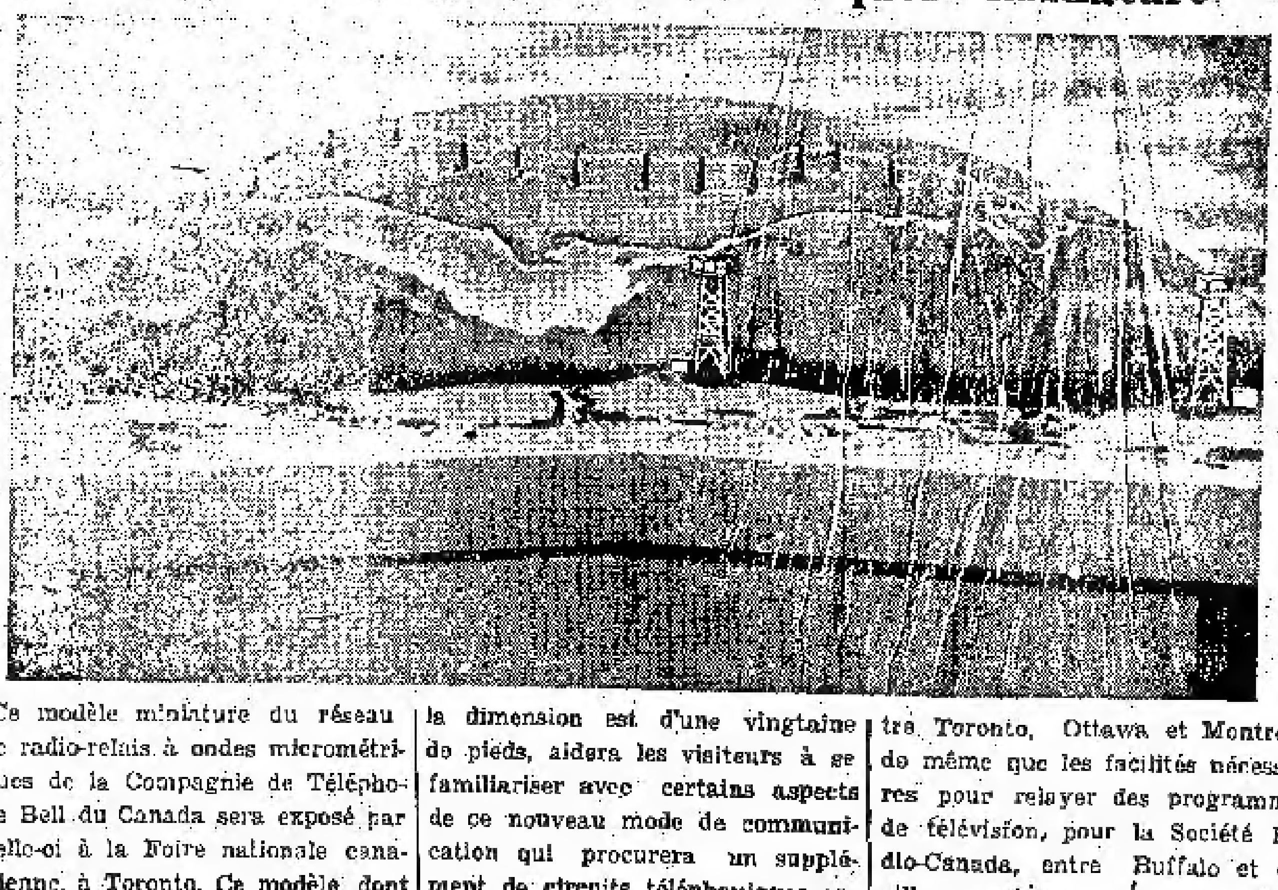
Le programme en trois points, annoncé par M. Howe fait partie du programme de défense de $5,000,000,000 du Canada, qui a débuté de 1er avril 1951.

La présente tendance à placer des commandes de défense au Royaume-Uni s'écarte des plans initiaux à dit M. Howe dans une entrevue portant sur le commerce anglo-canadien et la défense des deux pays.

"Nous avions projeté de placer des commandes au Canada et aux Etats-Unis à cause du progamme d'uniformisation canado-américain. "Mais nous ne manifestons à l'endroit de la Grande-Brettagne de

— suite à la page 12

Réseau à ondes micrométriques miniature



Ce modèle miniature du réseau de radio-relais à ondes micrométriques de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada sera exposé par celle-ci à la Foire nationale canadienne, à Toronto. Ce modèle, dont la dimension est d'une vingtaine de pieds, aidera les visiteurs à se familiariser avec certains aspects de ce nouveau mode de communication qui procurera un supplément de circuits téléphoniques entre Toronto, Ottawa et Montréal, de même que les facilités nécessaires pour relayer des programmes de télévision, pour la Société Radio-Canada, entre Buffalo et ces villes.

Au Royaume de la Femme

LA COUTURE CHEZ SOI

La mi-été est dure pour les vêtements d'été. Malgré les préparations préalables, la provision de robes lavables pour la maman et les enfants ne semble jamais suffire. Cela vaut bien un petit effort pour ajouter cette robe supplémentaire qui fera toute la différence. La couture par temps chaud n'a pas besoin d'être fatigante, si vous suivez ces quelques raccourcis bien simples. Par exemple, vous pouvez apprendre, au centre de couture le plus proche, quels sont les tissus et les patrons qui sont les plus faciles à coudre et à porter quand il fait chaud.

Choisissez un de ces patrons "faciles", qui "se font en un après-midi, avec le moins de pièces à assembler et, par conséquent, le moins de coutures. Faites des vêtements légers, qui se croisent ou se nouent, afin d'éviter les boutonnières ou les fermetures éclair. L'encolure et les manches peuvent être garnies d'un liséré pour éviter de faire un col et des parements. Donnez la touche finale avec un bouton décoratif ou un article de bijouterie fantaisie pour l'été. Il y a beaucoup de beaux modèles dans les livres de patrons pour l'été, et ils sont aussi frais à coudre qu'à porter. Essayer des tissus de coton la batiste ou le guingan, ou les tissus transparents qui se travaillent le plus facilement, comme l'organdi. Et, quand vous choisissez un tissu transparent, choisissez-en un pour lequel vous avez déjà un slip ou un jupon assorti, pour vous éviter d'en faire un autre.

Arrangez-vous pour faire votre couture au moment le plus frais de la journée, de bonne heure le matin si vous le pouvez, et faites la finition après le souper, au frais. Préparez un lunch léger composé d'un sandwich ou d'une salade pour les enfants et mettez cela dans la glacière avant de commencer votre couture. Portez votre robe d'intérieur la plus fraîche, de préférence une robe sans manches ou une qui vous permet de remuer facilement les bras. Placez votre machine à coudre, votre planche à repasser et votre fer à l'endroit le plus frais de lapièce, près d'une fenêtre où pénètre la brise. Baissez les stores pour vous protéger contre le soleil. Si vous avez la chance d'avoir une véranda; prenez une extension pour votre fil électrique et transportez dehors la machine et la planche à repasser. Ayez de l'eau de Cologne et du talc sous la main, et un pot d'eau glacée ou d'orangeade à votre portée. Si vous avez un mannequin, vous n'aurez pas le travail éreintant d'essayer sur vous-même.

Faites votre couture d'été comme ceci, et vous ainsi que vos enfants aurez toujours quelque chose de frais à mettre qand vous le voudrez.

Mode Canadienne

Cette robe de demoiselle d'honneur au mariage est faite de broderie suisse avec oeillères. La toilette ci-dessus recouvre une autre robe de taffetas vert-pâle.

LES BONNES RECETTES

Un rôti de longe de porc gaiment décoré de pommes sauvages sur des tranches d'ananas, voilà qui est idéal pour un repas du dimanche. Servez-le avec des patates sucrées, des légumes verts, de petits pains chauds et une salade verte.

Rôti de porc

Allouez de ⅓ à ½ livre de viande par personne. Mélangez ½ tasse de sucre brun, 1 pincée de clou de girofle, 1 cuillère à table de vinaigre. Répandez uniment sur le porc. Faites rôtir à basse température (325 degrés F.), de façon que le côté gras soit sur le dessus, dans une poêle ouverte, en allouant environ 35 minutes par livre, ou jusqu'à ce que le thermomètre de la cuisson enregistre 185 degrés F. Assurez-vous que la viande est bien cuite. On peut aisément faire brunir des patates dans la poêle. Faites bouillir les patates dans leurs pelures jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais non pas absolument cuites. Enlevez les pelures et roulez chaque patate dans le jus brun de la poêle, puis laissez-les cuire avec le rôti. Lorsque le tout est cuit à point, enlevez le rôti et les patates et déposez-les dans un plat chaud.

Pour faire la sauce brune, allouez 4 cuillères à tables de jus de 3 cuillères à table de farine pour deux tasses de lait ou d'eau. Agitez avec une spatule pour que rien ne colle à la poêle et écrasez les morceaux. Assaisonnez bien. Servez avec un légume vert, de petites pains chauds et une salade verte.

Petite chemise

Quand, en été, le thermomètre se tient entre 80 et 90 degrés, il n'est pas nécessaire de mettre de chemise au bébé qui repose dans sa couchette ou sa voiture. Mais si le thermomètre continue de monter, une légère chemise de coton absorbera la sueur qui sort des pores de l'enfant; l'humidité, en s'évaporant, le rafraîchira. Quand il fait chaud, l'enfant devra boire trois fois plus d'eau tiède.

Banquet en plein air

Le repas que l'on mange en plein air pendant une excursion à pied est souvent plus savoureux qu'un banquet dans une salle à manger. Des sandwichs appétissants au fromage ou au beurre d'arachide, ou bien des oeufs durs ou farcis, avec un légume cru, sont appétissants, nourrissants et faciles à porter. On ajoutera un fruit, frais ou sec. Pour boire, on fera mieux d'apporter un breuvage chaud ou froid dans une bouteille thermos que de se fier à de l'eau qui peut provenir d'une source polluée.

Vacances tardives

Il reste encore beaucoup de temps pour le villégiateur qui aime prendre ses vacances à la fin de l'été ou en automne. Les vacances sont toujours plus agréables quand on n'est pas piqué par les insectes, qu'on ne s'écorche par aux buissons, que l'on n'a pas d'égratignures et de coupures qui s'infectent. Tout cela est d'habitude inhérent à la vie au grand air; mais on peut atténuer le risque en se traitant promptement et convenablement dès qu'on s'est blessé. Emportez en voyage une bonne trousse de secourisme; employez des insecticides pour décourager les hordes aiguillonnantes; lavez et couvrez d'un pansement stérile toute blessure, quelque légère soit-elle, quand la peau est fendue.

J'ai faim

Pendant les vacances d'été, les jeunes ne cessent pas de demander à manger -- des collations à toute heure de la journée, de préférence des gâteaux, des biscuits et des liqueurs gazeuses. Il vaut mieux, dans l'intérêt de la santé des enfants et de leurs dents, ne pas trop leur donner de sucreries. Quand ils insistent pour manger entre les repas, des céréales à grain entier sous la forme de pain ou de muffins", des fruits, des jus de fruit ou du lait aideront à calmer leur appétit.

Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi; c'est de ne pas avoir essayé.

APRES L'ORAGE

Du beau jardin fleuri les charmes sont passés.
Les calices dorés qu'avait ouverts l'aurore
Se penchent alourdis, versant comme une amphore
Tous les pleurs de la nuit, lentement amassés.

L'oiseau cherche son nid que protégeait la branche
Et, ne le trouvant plus, jette des cris plaintifs
Ainsi q'un naufragé perdu sur les récifs
Il regarde les cieux, d'où le secours s'épanche;

Puis, voltigeant encore, essaie un chant d'amour.
Hélas! nulle autre voix ne répond à la sienne.
Le soleil a repris sa course quotidienne,
Mais sa faible lueur n'offre qu'un demi-jour.

Pourtant à la moiteur qui succède à l'orage
La terre s'adoucit; elle exhale dans l'air
Une senteur d'humus, d'herbe et de rameau vert
Qui monte et se dissipe à travers le feuillage.

Tout respire la paix; lorsque revient le soir,
Dans la voûte d'azur s'allument les étoiles,
Ainsi la main de Dieu, qui s'entoure de voiles,
Peut changer la douleur en un rayon d'espoir.

Marie Sylvia

Courrier de Lysette

Q. —Comment puis-je détacher une robe bleue qui a été tachée par du jus de cerises? EN PEINE.

R. —Pour qu'une tache de jus de fruit disparaisse complètement, il faut qu'elle n'ait pas trop vieilli. Voici le procédé à suivre: Avec un savon doux, frottez la tache à l'eau froide et, lorsque vous la voyez s'effacer quelque peu, faites couler dessus, d'un travers à l'autre de l'étoffe, de l'eau bouillante. Frottez ensuite de nouveau avec le même savon, assez vigoureurement. Rincez à l'eau froide et, s'il s'agit d'un tissu qui ne supporte pas le blanchissage, repassez immédiatement, avec un fer modérément chaud, entre deux linges secs afin d'éviter le cerne.

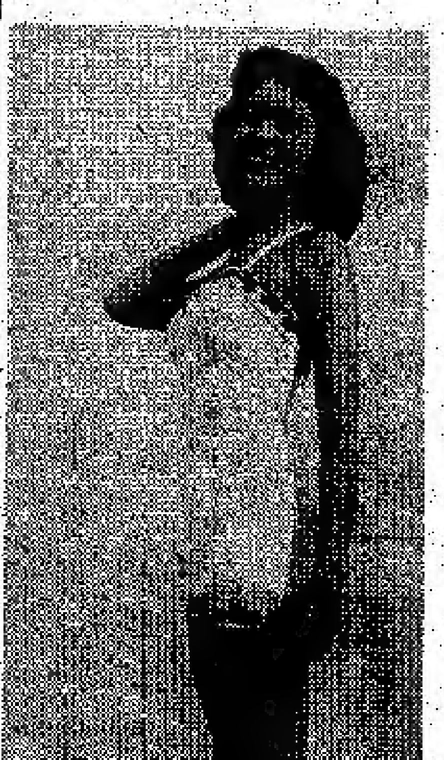
Q. —Que pensez-vous d'un garçon qui donne à une jeune fille le livre d'étiquette pour le lui faire lire? Est-ce impoli? —J'AI SEIZE ANS.

R. —Ce n'est peut-être pas très diplomatique . . . mais tout dépend de l'intention du jeune homme. S'il s'agit de vous, comme vous êtes très jeune vous en avez sûrement encore à apprendre; si vous pensez que ce garçon voulait vous faire plaisir plutôt que de vous faire une leçon, profitez de son offre sans arrière-pensée.

Q. —Est-il vrai qu'il vaut mieux ne pas se marier que de faire un mariage de raison, surtout quand on a rêvé toujours du grand amour. INTERESSEE DU COURRIER.

R. —Le mariage de raison n'est pas le mariage à contre-coeur. C'est une union basée sur une communauté de goûts et de sentiments et sur une véritable amitié. Il est très rare, dans ce genre de mariage, que l'amour ne vienne pas ensuite, plus profond et plus durable que les grands emballements que l'on croit être l'amour et qui ne sont souvent qu'attrait superficiel et décevant.

LYSETTE



MISS TORONTO — Mlle Thelma Brewis, 20 ans, comptable, a été choisie Miss Toronto de 1952 aux récents tournois de la police torontoise. Mme Brewis est célibataire, mais elle a un fiancé.

—NOTRE DOMAINE—

Sur verdure... entouré de verdure !

**Par la Section des Consommateurs,
Services des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada**

L'art culinaire moderne considère l'emploi des garnitures vertes comme un important facteur de succès dans la préparation des mets, d'où la terminologie actuelle: "servir sur verdure... servir entouré de verdure". Au royaume des verdures, le cerfeuil et le persil constituent une escorte digne de leur roi: le cresson.

Le cresson est une plante annuelle à tiges de longueur variable, garnies de feuilles arrondies et disposées en rosettes. Les cressonnières sont généralement ombragées durant les grandes chaleurs et demandent de fréquents arrosages: caprice royal!

Légèrement amère et piquante la saveur du cresson rapelle celle de la moutarde. Au point de vue valeur alimentaire, le cresson apporte à l'organisme des quantités intéressantes de vitamines A et C ainsi que de fer.

Les Economistes ménagères de la Section Conssomateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent le choix du cresson vert foncé et ferme. Cette plante de texture délicate est aussi sensible à un séjour prolongé dans l'eau. Il faut donc manipuler le cresson avec soin, le laver rapidement, l'égoutter à fond et le placer au frais dans un récipient couvert. Ainsi préparé, le cresson peut être conservé une quinzaine.

On se sert couramment de cresson dans la décoration des mets sur plat ou sur assiette. Mais qui pensgrait à présenter une salade agrémentée de cresson, un sandwich ou des canapés au cresson. Voici à ce sujet trois suggestions des Eoconomistes ménagères. Salades de cresson: méler de la laitue brisée et des rosettes et feuilles de cresson dans un bol... au dernier moment, assaisonner de vinaigrette: huile, vinaigre ou jus de citron, sel et poivre.

Sandwich au cresson: recouvrir les tranches de pain beurrées de feuilles de cresson bien égouttées ou de cresson haché fin. Détailler en carrés.

Canapés au beurre de cresson: hacher finement du cresson bien égoutté, méler à du beurre défait en crème et étendre sur des petits carrés de pain doré au four.

Le persil, plus connu et moins coûteux que le cresson, est un autre légume fort utilisé pour la décoration. Le persil acheté vert et frais, doit être traité et conservé ail comme on sale des cornichons, son. On peut de plus saler du perde la même manière que la cresou encore l'étendre sur un papier, à température de la pièce et le faire sécher, pendant quelques jours. Etant donné la valeur du persil comme source de vitamines A et C, ainsi que de fer, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada en recommandent fortement la consommation, qu'il soit servi en garniture ou autrement. Des bouquets de persil autour du plat sur les assiettes, sous les ailes du poulet, doré à la perfection; du persil haché dans les salades les omelettes; du persil émincé, saupoudré sur les sauces et les potages au moment de servir; du beurre de persil comme base de sandwichs ou garniture de canapés, et, comme dernière suggestion, de petits bouquets de persil bien asséché et frit dans la grande friture... voilà autant de façons de consommer du persil.

Quant au cerfeuil, il était autrefois le voisin habituel de la ciboulette et des capucines, dans le jardin de notre grand'mère. Le goût aromatique bien spécial et très agréable du cerfeuil en justifie l'emploi dans les sauces, les salades, les crèmes; la saveur des oeufs frits (oeufs au miroir) est agréablement relevée par l'addition de cerfeuil émincé. Une poignée de cerfeuil haché est presqu'indispensable à la réussite d'une vraie bonne soupe aux pommes de terre. Un bouquet de cerfeuil comme centre de table parfume et rafraichit la pièce. Le cerfeuil se prête aux même usages que le persil et le cresson.

Celles qui cultivent les verdures en "pleine terre" ou "en boîte à leur fenêtre" seront peut-être intéressées de savoir que les herbes coupées "dès le matin" sont beaucoup plus parfumées, le soleil n'ayant pas eu le temps de pomper les huiles responsables de l'arome particulier à chaque plante. Tout comme les Hébreux au désert, il faut parfois se lever avant le soleil!

LES CANADIENS NE MANGENT PAS UNE QUANTITE SUFFISANTE DE FRUITS ET DE LEGUMES

On a calculé que les Canadiens en général ne mangent que 376 livres de fruits et de légumes par année, par personne, et des autorités en nutritions déclarent que cette quantité devrait plutôt être au moing 500 livres par année.

Mlle Margaret E. Smith, écrivant sur le sujet dans le numéro de juin de HEALTH, organe officiel de la Ligue Canadienne de Santé, signale l'économie aussi bien que la valeur nutritive des fruits et légumes frais dans les salades d'été. La nutritioniste fait les suggestions suivantes;

1) Le chou rouge contient plus de vitamines C que le chou vert; les feuilles vertes extérieures en contiennent plus que les feuilles intérieures.

2) Il y a plus de vitamines dans les légumes crus que dans les légumes cuits.

3) Quand on fait cuire des patates ou des légumes, on peut en conserver la valeur nutritive en les mettant dans l'eau bouillante.

4) Les légumes verts à l'état sauvage sont riches en vitamines.

5) Les légumes dont les feuilles sont fanées perdent rapidement leur vitamine C.

6) Les salades de chou-marin prêtes à servir qui se vendent en paquets contiennent à peu près la moitié de la vitamine C. que les salades que l'on prépare à la maison juste avant de les servir.

7) Les fruits et légumes en conserves contiennent souvent plus de vitamines solubles qe ceux que l'on fait cuire à la maison.

Les légumes bien congelés sont supérieurs aux légumes en conserves tant au point de vue de la saveur que de la valeur nutritive.

Les fraises congelées gardent assez bien la vitamine C. Les fraises en conserves en perdent cependant une assez forte quantité et encore plus quand elles sont transformées en confitures.

Tout comme le coton est tissu de l'été LA SOIE est celui de l'automne. Vous enterrez ce qui fut et vous regardez ce qui sera. Les robes de crêpe auront la vedette cet automne; les lignes seront plus féminines et la coupe sera le centre d'intérêt. Des robes d'après-midi noires ou bleues marine surgissent ici et là des collections des grands couturiers. Les robes fin d'après-midi seront joliment drapées mais d'une grande simplicité de lignes et fort élégantes. Elles nous seront très précieuses car elles seront en vogue tout l'hiver.

LE JERSEY est un tissu fort pratique surtout quand viendront les premiers jours frais, précurseurs de l'automne. Les robes de jersey sont un actif à la garde-robe de la femme de carrière. En variant les accessoires vous obtiendrez des effets de costumes différents et fort élégants.

LE JEU DES ACCESSOIRES est un atout considérable dans toute garde-robe, aussi gardez-les en bon état. Variez-les à l'infini et vels serez étonnées des services qu'ils vous rendront. Ils vous aideront à conserver votre réputation de femme élégante et en même temps à bien équilibrer votre budget.

LES AMATEURS DE BADMINGTON apprécieront les nouveaux volants en plastique conçus en Angleterre. Plus de volants déplumés ni séchés.

VOTRE EPIDERME EST-IL ASSECHE après cette longue période de soleil violant? Remettez-le en condition grâce à quelques gouttes d'huiles à bébé que vous verserez dans l'eau de votre bain. Mais n'oubliez-pas de répéter le traitement!

--VOULEZ VOUS ACTIVER LA TERRE? Après les avoir rincées à l'eau froide, les ébouillanter et les laisser tremper 1 2 minutes dans cette eau, puis les égoutter. Mettre de l'eau bouillante dans une casserole et les faire cuire de la façon ordinaire. Le temps de la cuisson sera considérablement raccourci.

SAVIEZ-VOUS QUE LES FLEURS coupées durentt plus longtemps s'il n'y a pas de feuilles qui trempent dans l'eau. Les feuilles mouillées se décomposentt et font faner les fleurs.

LE FOIE DE POULET peut rendre un repas très intéressant en tout, si vous savez l'apprêter. Voici une recette populaire et fort bonne: Faire cuire dans la même casserole 1⅓ tasse de riz, 1½ tasse d'eau, ½ tasse de sauce piquante (catsup), 2c. 1 thé de sauce Worcestershire, 1c. à soupe de vinaigre et 1c. à thé de sucre. Amener à ébullition, couvrir la casserole et laisser mijoter 10 minutes. Puis déposer sur le mélange 1 c. à soupe de beurre. Placer sur une brochette des carrés de bacon, 1 foie de poulet et une tête de champignon. Enduire d'huile et assaisonner. Faire griller de 6 à 7 minutes et vous aurez un dîner vite fait et délicieux pour 4 personnes.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. —Alexandre Dumas.

AGREMENTEZ VOTRE MENU

AGREMENTEZ VOTRE MENU

Graissez votre casserole avec de la graisse de bacon. Saupoudrez le fond de miettes de pain. Déposez en cercle une ou deux tranches de bacon. Déposez-y un oeuf et faites cuir dans un four (350 degrés F.) environ de 12 à 20 minutes. Couvrez d'un morceau de beurre et servez individuellement laissant chaque personne assaisonner à son goût.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

La semaine dernière j'ai parlé do la création des cercles d'études pour apprendre à connaître davantage notre caisse.

Cette semaino je voudrais vous entretenir sur le fonctionnement d'un cercle d'étude. Pour cela je me sers d'exemple.

Léon Legrand est un cultivateur récemment arrivé dans la paroisse de Field. Léon a réellement le désir de promouvoir le mouvement coopératif dans la paroisse mais, il ne connait personne.

D'abord il se fait connaître, il passe au bureau de la caisse et parle, avec le gérant s'informe de différentes choses, et demande quelques noms à qui il pourrait discuter du bien social. Il s'aperçoit vite que l'éducation et les connaissances de la part des sociétaires au point de vue de caisse et de coopération manque dans la paroisse. L'enthousiasme manque puisque la plupart de nos membres se servent de leur caisse comme une banque sans en connaitre les principes.

Donc notre M. Léon en regardant autour de lui, a vu le mal et finit par juger qu'il lui faut agir pour remédier et faire renaître dans la paroisse l'enthousiasme si nécessaire au mouvement.

Un bon dimanche soir Léon rend visite à son voisin et le met au courant de sa trouvaille. "Jos dit-il, dimanche soir prochain, tu vas inviter trois de tes amis avec leurs femmes et tu les conduiras chez-nous pour étudier et discuter ensemble les affaires de la caisse.

Jos n'était pas prêt à accepter cette invitation sans y songer car lui même ne fait pas partie de la Caisse paroissiale. Il en a entendu parler souvent, mais il attend que Auguste devienne membre avant de prendre une part. Jos parle jamais contre la caisse, mais il ne croit pas au mouvement coopératif. Il est indépendant, car ses affaires vont de l'avant depuis qu'il est à Field.

Cependant, Jos est un bon type il accepte de me faire rencontrer ses voisins et il les conduit chez-nous le dimanche suivant.

Après la prière, dimanche soir j'ai rencontré Jos et sa femme et ses trois garçons et nous montons chez-nous. Dix minutes plus tard, Auguste et Antoine sont arrivés avec leurs familles.

Après avoir pris connaissance, on s'intalle autour de la grande table de la cuisine les plus petits s'installent au salon, on se met tout à l'aise par une bonne discution sur différents sujets, tels que les vaches, les cochons, les foins, etc. etc. Un bon quinze minutes de petites nouvelles et nous voilà entré corps et âme dans la caisse populaire et le magasin coopératif.

C'est moi qui mène la discution et je puis vous assurer que j'ai eu chaud par bout. Mais après une heure d'études sincères Jos me demande si on pourrait se rencontrer de nouveau pour continuer à s'instruire sur les prinipipes de la caisse. Vers 10.15 heures on se laisse pour se rencontrer le dimanche suivant chez Antoine.

Inutile de dire que même les femmes sont surprises de la soirée passée à parler d'un sujet aussi intéressant.

C'est ça, un cercle d'étude. Rien de compliqué n'est-ce pas.

On s'imagine peut-être que le cercle d'étude est une organisation pour les maîtres d'école et les avocats. Rien de plus erronné. Certes, ils en ont besoin eux aussi, mais ils croient en savoir trop.

Je le répète, il n'est pas nécessaire de connaître à fonds la caisse populaire pour étudier en commun: On fait partie du cercle pour apprendre et non pour faire montre de nos connaissances.

L'exemple ci-haut n'est qu'une supposition et il pourrait se traduire dans toutes nos paroisses, même s'il n'y a pas de caisse ou de magasin. Où il y a des caisses, tant mieux puisque déjà vous savez que les cercles d'études aideraient énormément à l'avancement de la caisse.

Il n'y a pas de raisons pour ne pas avoir 4 ou 5 groupes qui se réunissent dans chacune de nos paroisses afin d'étudier en commun nos affaires et les affaires de notre caisse.

C'est par ce moyen que nous réaliserons les grands bienfaits des cercles d'études et leur importance.

La semaine prochaine je parlerai de l'importance des cercles d'études.

Tous ceux qui veulent apporter leurs critiques constructives sur mes articles sont toujours les bienvenus. Adressez vos lettres à La Caisse Populaire T'appelle a/s de L'Ami du Peuple de Sudbury.

Ici et La

"Si nous n'étudions pas et si nous n'avançons pas, nous ne pouvons nous plaindre que le monde avance et nous laisse en arrière.

Désaulniers Ont.

Les directeurs de la coopérative se rencontraient en réunion vendredi soir dernier pour éclaircir certaines lacunes. Après une discution mouvementée, les choses s'arrangèrent à la perfection.

Un bulletin spécial du CRONS nous rapporte que celui-ci entreprendra une grande compagne d'épargne par toute la région. Aucun détail me sont fourni mais on prétend que ce sera pire qu'un tremblement de terre pour ceux qui ne croient pas à l'épargne.

Suivez votre journal pour plus amples renseignements.

ST JEAN DE BREBEUF

M. Léon Duhamel de la rue St George est nommé pour remplacer M. Henri Lapalme sur le comité de crédit.

Vendredi soir dernier M. Duhamel assistait à sa première réunion. Il fut élu-président de ce comité, assisté de Messieurs Donatien Pelland et Damasse Ethier.

Les feuilles du plantain sauvage, cultes jeunes et tendres comme un épinard sauvage, font un excellent substitut pour la variété horticole.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 14: Harvey Gasperi, un employé de l'hydro est frappé mortellement par un train sur la route Garson — Falconbridge. Il semble que Gasperi ait été tué instantanément. Les policiers eurent de la difficulté à le sortir de l'auto démoli. Encore s'ils n'avaient pas eu à se frayer un chemin à travers les gens qui s'étaient massés autour de l'auto et qui empêchaient les policiers d'accompiir leur devoir. Ajoutons à ceci que l'ambulance prit presque 20 minutes à se rendre sur les lieux. Des automobilistes imprudents refusaient de lui donner la route, malgré l'avertissement de la sirène.

Ici, nous nous plaignons de la trop grande abondance de pluie; en Colombie Canadienne, les gens implorent la Providence pour qu'Elle daigne leur envoyer au moins une petite averse. Si la sécheresse continue, la province sera couverte par le feu avant longtemps. Actuellement, 150 feux ravagent les forêts, et un seul de ces feux couvres 8000 acres de terrain.

VENDREDI LE 16: Un avion atterrit pour la première fois sur la piste d'atterrissage de l'aéroport en construction sur la route de Skead. Cette expérience ne signifie pas l'ouverture officielle du champ d'aviation. Il faudra encore quelques mois avant que les travaux soient terminés.

Un employé de la mine Garson, Ephraim Aubrey, de la rue Geneva, meurt subitement. Il succomba à une attaque cardiaque. Lorsqu'il mourut, il était au travail à mille pieds sous terre. Sa femme et ses trois enfants lui survivent.

Certains villages du sud-est de l'Angleterre, sont inondés. Une pluie diluvienne gonfle les rivières et les lacs. On rapporte même que six personnes ont perdu la vie. Les ponts sont arrachés et les chemins sont impraticables.

Quatre personnes sont transportées à l'hôpital St-Joseph, à la suite d'une collision sur la route 17. Ce sont Mme Alsol Hill de Brooklyn, Unto Jouppi de Lockerby, Joseph Malley du nouveau chemin Garson, et Charles McMahan de Lively.

SAMEDI LE 16:

Le jeune Doris Godin, de la rue Verchères s'est fracturé une jambe lorsqu'il fut frappé par une auto sur la rue Notre Dame. Le chauffeur fut acquitté de tout blâme.

Deux accidents presque semblables se produisent sur des routes différentes cependant: Une auto, conduite par Robert Berthiaume de la rue Willow versa sur le chemin de Blezard Valley, mais heureusement les six enfants qui se trouvaient dans l'auto ne subirent aucune blessure. Quelques heures plus tard, une auto conduite par Arthur Roy, de Sturgeon Falls, alla donner contre un rocher. L'accident survint sur le chemin 17, et encore ici, les six enfants qui se trouvaient dans la voiture furent exempts de toute blessure.

LUNDI LE 18: Un rapport soumis par E. C. Higgins, directeur des écoles publiques recommande la construction de quatre écoles pour les prochaines quatre années. Higgins soutient que ces écoles sont exigées par l'augmentation de la population. Selon lui, en 1957, Sudbury comptera 61,000 âmes.

MARDI LE 19: Le bilan des morts causées par l'inondation en Angleterre augmente sans cesse. On croit que le nombre s'élève jusqu'à 90. Plusieurs familles sont chassées impitoyablement de leur demeure. Evidemment, cette inondation crée presque un désastre national, qui ne règlera pas les problèmes financiers que l'Angleterre doit résoudre.

MARDI LE 19: L'orage de ce soir coûte $200,000 à la Commission de l'Hydro. En effet, la station de l'Hydro près de Coniston fut sérieusement endommagé lorsqu'un éclair frappa l'édifice et mit le feu. Le toit de bois brûla en entier. L'action rapide de l'opérateur empêcha l'incendie de se répandre. Ceux qui se trouvaient dans l'édifice eurent le temps de se sauver en lieu sur.

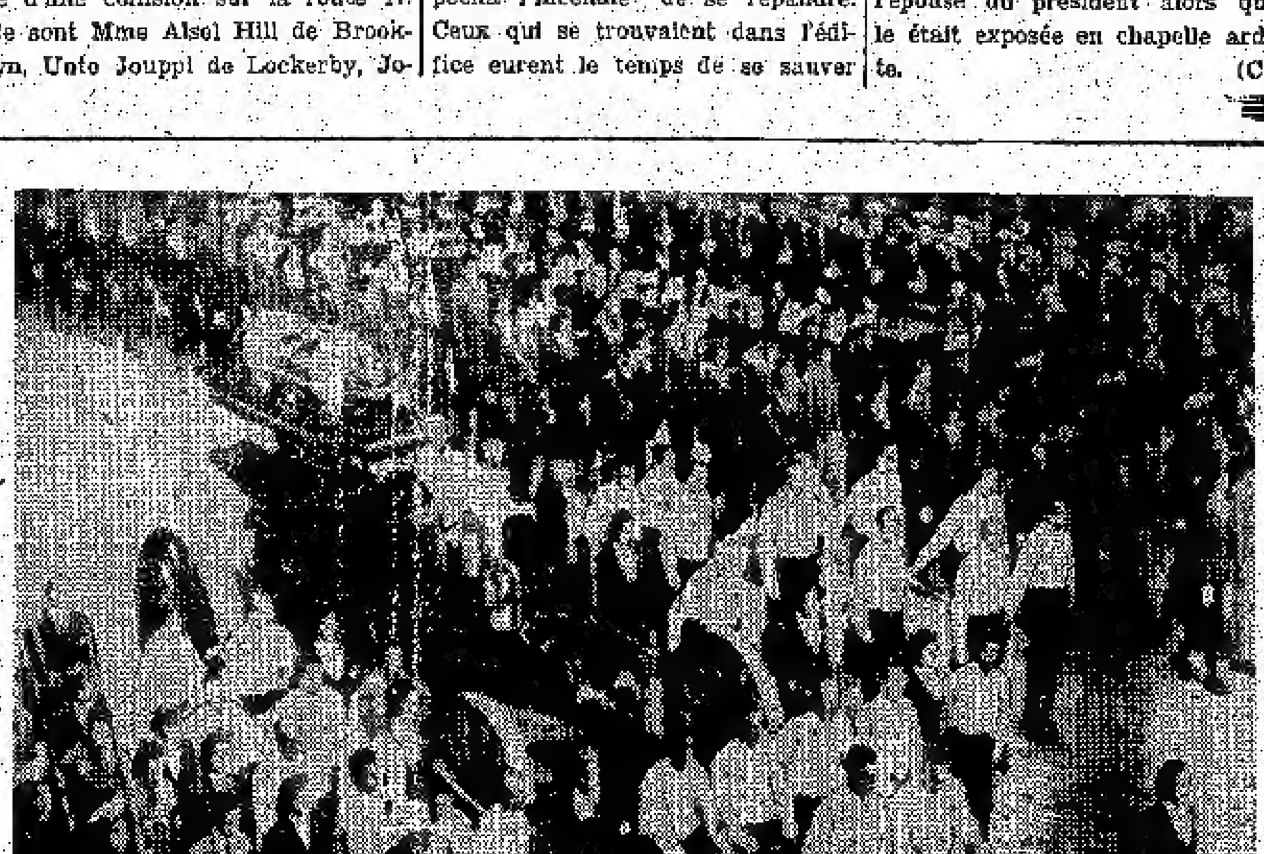
Le contrôle des loyers restera-t-il en vigueur à Sudbury? W. A. Dempsey, secrétaire de la commission qui enquête sur les loyers, conseillera au gouvernement de garder le contrôle. "Comme la résolution ne demande pas l'exemption complète des contrôles, des recommandations seront faites pour que les contrôles soient retenus à Sudbury", dit-il. "Si le conseil désire reprendre la discussion sur le sujet, nous serons contents d'avoir vos opinions". Mais le conseil a décidé de ne pas toucher à la question...

Le conseiller Monaghan n'a pas plû à plusieurs de ses amis conseillers lorsqu'il déclara que le Conseil n'a pas donné sa pleine coopération à l'effort de la défense civile. Monaghan est le président du Comité de la Défense civile de Sudbury et de la région.

Deux hommes sont tués et trois autres sont blessés, dans un accident de chemin de fer, près de Hornepayne. Les morts sont Bruno Biouiti et Lino Tel Negro, deux immigrants italiens.

— suite à la page 9 —

Mme Eva Peron, première femme de l'Argentine, dont la mort a uscité de fortes manifestations de la part de tout le peuple argentin. Des foules sans nombre défilèrent devant le cercueil de l'épouse du président alors qu'elle était exposée en chapelle ardente. (CW)



AUX OBSEQUES D'EVA PERON

Une garde d'honneur militaire borde la rue tandis que des ouvriers d'Argentine tirent le char qui porte la dépouille mortelle d'Eva Peron, la première femme de la nation. Cette procession solennelle se déroule dans Buenos Aires. Le corps, dans un cercueil d'acajou avec poignées d'argent, fut porté au Palais de la Confédération Générale du Travail, ou le Président Peron, les représentants du Congrès Argentin, les troupes et les corps diplomatiques ont assisté aux funérailles impressionnantes.

NOELVILLE

Lundi soir le 18 août la compagnie de téléphone Bell donnait a moyen de vues animées, une démonstration très intéressante sur l'usage du téléphone.

Maintenant tous sont prêts pour l'ouverture de la centrale qui se fera jeudi le 21 août à onze heures de l'avant-midi Allo! Allo! central?

M. Joseph Lebuis de Rockland, constructeur de l'immeuble du téléphone Bell ainsi que du magasin de M. Joseph Vaillancourt est retourné chez lui avec sa femme et ses deux enfants Danielle et Pierre Yves.

M. le docteur Georges Vachon et Mme Vachon visitaient des parents à Rockland.

M. et Mme Antoine Duval M. et Mme Paul Turenne sont actuellement en visite chez des parents à Ottawa Masson et Angers.

Dernièrement Mme Exilda Neil se rendait à Toronto comme déléguée au congrès national des filles d'Isabelle.

M. et Mme Noël Dionne se rendirent à Ogdensburg Etats-Unis où ils visitent leur fille religieuse chez les Soeurs Grises de laCroix.

M. et Mme Raymond McGuire et leur fillette Margaret de Hastings passent leurs vacances chez M. et Mme Emile Chartrand.

M. et Mme Aimé Duval M. et Mme Alphonse Poitras ainsi que M. et Mme Philémon Vadnais tous de Windsor ont visité leur nombreux parents à Noëlville.

M. et Mme Jimmy Clinton et leurs enfants sont retournés à Détroit après avoir passé deux semaines chez M. et Mme Percy Mayer.

Mlle Eveline Dusseault des chutes l'Esturgeon est venue prendre la charge du Bureau de Simpson à Noëlville.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui: ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Piéton frappé par une automobile

M. Gilbert Mousseau de 297 rue Peter fut transporté à l'hôpital St Joseph, souffrant de fractures et contusions après avoir été frappé par une automobile, sur la rue Murray, vendredi soir dernier.

Le chauffeur de la voiture M. Ivan Murphy fut accusé de négligence au volant La police rapporte que M. Mousseau se dirigeait vers le nord, sur la rue Murray lorsqu'il fut frappé par ne automobile allant dans la même direction.

Son état est satisfaisant.

Cycliste, victime d'un accident de la route

Bernard Vaillancourt, 11 ans, fils de M. et Mme Harvey Vaillancourt de 368 rue Bond souffre d'une fracture à la jambe gauche et de blessures à la tête à la suite d'un accident survenu vers 9 heures vendredi soir à l'intersection des rues St Georges et Laforest.

Le jeune garçon fut transporté au centre Médical de l'Internationale où il reçut les premiers soins et de là à l'hopital Général de Sudbury où on mit sa jambe dans le plâtre.

L'enfant conduisait sa bicyclette lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par un citoyen de Gatchell.

L'auto voyageait sur la rue St Georges quand le cycliste, venant sur la rue Laforest arriva juste au moment où la machine allait traverser la route.

La bicyclette était sans lumière. Aucune charge ne fut imposée au chauffeur.

Vendredi, le 15 août, au sous-sol du magasin Lalande, un bingo avait lieu au profit du comité du film de St Jean de Brébeuf organise par le membres de cette association. Ce bingo est le deuxième d'une série de quatre "bingo" au profit des organisations paroissiales. Les recettes de ces soirées serviront a défrayer une partie du cout d'un projecteur pour vues animées qu'on doit acheter prochainement pour la paroisse.

Le troisième bingo aura lieu au même endroit vendredi le 22 août et le dernier de la série aura lieu le 29 août.

La série ordinaire des Bingo au profit de la paroisse reprendra dès le début de septembre.

...Réunion du comité du Film de St Jean de Brébeuf.

Mercredi le 13 août avait lieu au sous-sol du Magasin Lalande une deuxième réunion en vue de l'organisation du Comité du Film de St Jean de Brébeuf. M. Louis Philippe Barrette présidait.

M. Raymond Guthrie de North Bay, agent pour les projecteurs Victor, était présent. Il donna une démonstration en faisant passer quelques films sur l'écran. Il répondit ensuite à toutes les questions qui lui furent posées concernant le bon fonctionnement et l'entretien du projecteur.

On procéda ensuite au programme de la réunion. Après la lecture du rapport par la secrétaire, on discuta des constitutions du comité Le travail se poursuivra lors de la prochaine réunion qui aura lieu mercredi prochain.

Mlle Lina Gervais de Toronto visite actuellement ses parents M. et Mme A. Gervais de 408 rue Dell.

M. Hector Pelletier de Matachewan était de passage à Sudbury récemment.

Il échappe belle

M. Aimé Campeau de 130 rue Kathleen l'échappa belle, lorsque le camion dans lequel il se trouvait roula dans le fossé sur la route 17.

Son compagnon M. Ezra Turner de 444 rue Percy fut transporté à l'hopital St Joseph.

M. Turner avait reçu quelques légères blessures.

Va-et-vient

M. et Mme Adelard Sauvé revenait mardi soir après avoir passé quelques jors à Toronto.

M. Olivier Carrière de Marron P. Q. visite actuellement son frère M. Thomas Carrière de 201 rue King. Il visite aussi sa soeur Mme V. Blais d'Espanola.

M. et Mme Ubald Riopel ainsi que leurs enfants, Pierrette, Jean Claude, Ronald Françoise Nicole, Bernard et Roland sont revenus récemment d'un beau voyage de deux semaines à Ottawa, Maniwaki et Val D'Or.

Mme Arthur Fournier et son fils Pierre visitent actuellemant des parents à Sturgeon Falls.

M. et Mme Tony Landry visitaient les familles Léo Sauvé et Adélard Sauvé récemment.

Messrs Fernand et Paul Ross de la rue Kathleen partaient dimanche dernier pour une vacance d'une semaine aux Etats-Unis.

Mlles Valéda et Noëlla Sauvé de 201 rue King revenaient mardi dernier après un voyage de deux semaines dans le sud et l'Ontario et aux Etas-Unis. Elles visitèrent Sault-Ste Marie, Mount Pleasant, Lansing, Détroit, Windsor et Toronto.

M. et Mme Léonard Brisson de 193½ rue Mountain partaient samedi dernier pour un voyage de Trois semaines aux Etats-Unis et dans le sud de la province. En route, ils visiteront des parents au Sault Ste Marie

Dimanche à minuit – Lundi – Mardi – Mercredi

aussi

"VEDETTES ET CHANSONS"

SOIR: Adultes [illegible] et [illegible]
MATINÉE: Adultes [illegible] et 25c

Lasalle THEATRE

UN SUCCES DU FILM FRANCAIS

Aurore, l'enfant martyre

Une histoire de notre siècle, raconté et connu par plusieurs Canadiens est enfin mise à l'écran. Une petite fille sudit un vrai martyre, martyre qui lui est infligé par sa mère adoptive. On ne peut imaginer toutes les souffrances que cette fillettite a du endurer.

Une imagination féconde en cruautés et en atrocités, voilà de quoi fut victime le petite Aurore.

Vous avez l'occasion de voir revivre sous vos yeux le martyre de cette enfant. Vous verrez les violences d'une criminelle devant la patience d'une petite malheureuse. Aurore l'enfant martyre sera à l'écran du LaSalle, les 24 (au film de minuit) 25, 26 août.

VERNER

Un bon nombre de paroissiens assistait à un triduum préparatoire à la fête de l'Assomption de la Ste-Vierge. Le soir du 15 août, de belles cérémonies se déroulaient dans l'église St-Jean Baptiste de Verner à l'occasion du retour de la statue Notre-Dame du Cap après une visite d'un an dans chacune des maisons de la paroisse. La statue de la Vierge fût transportée du presbytère à l'église. La ligue du Sacré-Coeur battait la marche suivie des croisés, de la Ste-Vierge portée par quatre croisés, des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie. Après son entrée à l'église, la statue fut placée à la gauche du sanctuaire. Tous les assistants renouvellèrent par le chapelet et leurs ferventes prières leur merci à notre Bonne Mère dans une heure sainte dirigée par M. le curé O. Racette. M. l'Abbé L. Daoust donna la bénédiction du Très St-Sacrement. La cérémonie se termina par le beau cantique: "J'irai la voir un jour".

Va-et-vient

M. et Mme Gaspard Vincent, leurs filles Jeanne d'Arc et Carmelle passaient la fin de semaine chez des parents à Kirkland Lake.

Mme M. Poisson de Timmins, Mme Walsh ses deux enfants Patricia et Arnold de Toronto étaient de passage chez M. et Mme Romain Brunet.

Mme Walter Gélinas, ses deux enfants Eloise et Gabriel passaient la semaine à la maison d'été de M. Emile Gélinas à Lavigne

Mme Roland Vincent, ses trois fillettes Noëlla, Diane, Réjeanne, sont en promenade chez M. Moïse Gagnon.

M. Hervé St-Georges et Léo Gagnon ainsi que leurs enfants sont allés visiter des parents à Montréal.

M. et Mme Georges Ducharme et leurs enfants visitaient la semaine dernière la famille Mathias Ducharme de Timmins.

Mlle Clara Ethier et sa soeur Mme Ignace Wattier visitaient Mme Delphis Bouffard et les familles Osias et Aldéric Ethier.

M. et Mme Emile Paquette, Mme Alphonse Bélec, M. et Mme Gérard Pellerin, Mme Odilon Pellerin, Pauline Pellerin rendaient visite à Mme Léo Laurence de Welland.

Changements:

M. Alphonse Casaubon a vendu sa ferme à M. Armand Girouard de Lavigne. M. Alphonse Casaubon acheta le magasin de Mlle Annette Giroux à Sturgeon-Falls.

Mlle Jeanne d'Arc Vincent remplace M. Alphonse Casaubon au bureau de poste.

M. et Mme Edmond Miron sont déménagés avec leur fille Mme Laurier Rainville. M. et Mme Laurier Rainville ont acheté la maison de M. Charles Coutu.

Baptême

M. et Mme Léonard Lapensée, (Thérèse Gélinas) sont heureux de vous annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Pauline-Diane. Parrain et marraine: M. Paul Emile Lapensée et Mlle Hedwidge Gélinas de Verner.

AZILDA, ONT.

Départ:

Dimanche le 10 août, à la demeure de M. et Mme Joseph Délorme d'Azilda, avait lieu un souper familial à l'occasion du départ de leur fille Rita qui les quittait pour entrer en communauté religieuse, chez les Rév. Soeurs Grises de la Croix à Ottawa.

Il y eut aussi le départ le 14 août de Mlles Ange-Aimée Paquette Simonne Gauthier d'Azilda, et Claire Rodrigue de Chelmsford qui nous qittaient aussi pour entrer chez les Soeurs Grises d'Ottawa. Toutes nos félicitations à ses jeunes filles si courageuses.

Hospitalisé:

Robert Délorme, fils de M. Joseph Délorme d'Azilda séjourne à l'hôpital Général de Sudbury pour être soigner pour le polio. Tous les gens d'Azilda ainsi que ses parents et Amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

— suite de la page 8 —

A TIRE D'AILE

MERCREDI le 20: On ne fait que découvrir la noyade de deux hommes et d'un enfant dans la rivière Chapleau. Voici une semaine que la tragédie s'est déroulée, mais rien n'a pu être révélée avant aujourd'hui. Les deux hommes ont été tirés de l'eau, mais on poursuit encore des recherches intenses pour retrouver le garçonnet de six ans, fils de l'un des noyés. Les trois victimes sont: Michaël R. Donovan et son fils Michaël ainsi que son gendre Helaire Velec âgé de 30 ans. Tous trois habitaient Chapleau. On croit que les noyés ont voulu passer des rapides lorsque leur canot chavira.

Lorsqu'on cloue du grillage à volaille sur des poteaux, on enfonce les crampes en diagonale afin que les deux points ne soient pas sur une ligne verticale. Cette méthode accroît la capacité de soutien de la crampe.

À VOTRE SANTÉ

Le rachitisme déformant

Ne frappera jamais l'enfant,

Si de la naissance à seize ans,

Il prend la vitamine D journellement.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être [illegible]

LA FIEVRE APHTEUSE A COUTE CHER AU MEXIQUE

— suite de la page 15 —

pagée rapidement avant d'être circonscrite à une superfécie de 137,400 milles carrés. La Commission mixte américano-mexicaine, instituée pour combattre l'épidémie, avait d'abord ordonné l'abattage de tous les animaux infectés ou exposés à le devenir. Cette abattage a atteint jusqu'à 200,000 têtes par mois en 1947.

Au cours de la deuxième phase de l'éradication, la Commission a préconisé la vaccination de tous les animaux, l'imposition d'une quarantaine rigoureuse, la désinfection des locaux et une inspection méticuleuse des bestiaux. Au milieu de 1951, près de 17 millions de têtes de bestiaux avaient été vaccinées quatre fois dans la région contrôlée, ce qui avait requis plus de 60 millions de doses de vaccin. Environ 90 pour cent du sérum nécessaire était préparé dans les laboratoires du pays.

On a pris les mesures voulues pour désinfecter les établissements agricoles, les véhicules, les voyageurs qui entraient dans la zone en quarantaine ou qui en sortaient.

L'inspection régulière des bestiaux s'accomplit une fois le mois. En juin 1951, environ 310 millions d'inspections avaient été faites. Aujourd'hui, l'épidémie semble enrayée pour de bon après plus de 5 ans de lutte.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

La chanson du blé

La terre enfin s'est entr'ouverte;
L'épi montre sa tête verte;
Il respire le beau temps,
Le soleil et le printemps.

L'été vient, l'épi blond se lève,
Et le grain se gonfle de sève;
Le vent balance dans les champs
Les blés alourdis et penchants.

La faucille enfin le moissonne:
Le fléau bat la gerbe; on donne
Du froment pur au moulin,
Et le blé se change en pain.

Jules BARBIER.

LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Nous appelons animaux domestiques, les animaux que l'homme élève pour ses besoins, son utilité ou même son plaisir.

Sur la ferme, les animaux domestiques rendent à l'homme de précieux services, pour le labourage, le hersage de ses champs; il les emploie aussi pour le charroyage du bois, du charbon, de ses récoltes etc.

Dans la maison les chats le débarrassent des rats et des souris; les chiens gardent les abords de l'habitation.

Quelques-uns des animaux domestiques fournissent à l'homme en outre de leur travail, leur chair pour nourriture; la vache donne du lait avec lequel on peut faire du beurre ou du fromage; la poule lui procure des oeufs.

Les principaux animaux domestiques sont les suivants: le cheval, la vache, le mouton, le chien le chat, le porc, le lapin, la poule, les pigeons. Dans les pays de montagnes on utilise également le mulet, l'âne et la chèvre.

Nous devons éviter de maltraiter ces animaux sans nécessité, car ils sont les amis et les serviteurs de l'homme.

Pour qu'ils nous donnent un bon service, il faut bien les soigner et les tenir toujours très propre. Il ne faut pas leur ménager la nourriture, et les approvisionner d'une eau pure et abondante.

Nous ne devons pas non plus les fatiguer outre mesure au travail, surtout quand ils sont encore jeunes.

Combien le souverain Maître s'est montré prodigue de ses bienfaits envers l'homme. Non seulement il lui a donné la vie, mais il a mis à sa disposition une foule d'animaux pour satisfaire à ses besoins, et même pour son agrément.

Sachons être reconnaissants envers le bon Dieu, qui nous a si bien servis pour les besoins de notre corps, en nous donnant l'empire sur les animaux. En retour de tant de bienfaits, servons-le nous-mêmes avec tout l'amour de notre coeur.

LES ABEILLES

Les abeilles recueillent le miel en introduisant leur trompe dans la corolle des fleurs et en y suçant le liquide sucré que renferme une glande appelée nectaire. Le miel butiné est placé dans un premier estomac ou jabot, puis il est apporté ainsi dans la ruche, où il est dégorgé dans un alvéole vide.

Ce ne sont pas seulement les fleurs qui produisent du miel; par un temps chaud et humide, il arrive que la tige et les feuilles de certains arbres se couvrent aussi d'un suc appelé miellée, que les abeilles recueillent avidement. Le miel constitue une nourriture aussi saine que délicieuse.

Les rayons sont couverts de cellules des deux côtés. Pour fabriquer ces rayons les abeilles emploient de la cire qui est une substance grasse, sécrétée entre les anneaux de l'abdomen.

Les abeilles se nourissent principalement de miel. Une fois emmagasiné dans les cellules, le miel est cacheté avec de la cire et se conserve ainsi indéfiniment. L'apiculture, c'est-à-dire la culture des abeilles, consistes, à leur faire apporter le plus de miel possible. Le propriétaire prend pour lui le surplus de leurs provisions.

Les abeilles recueillent aussi du pollen, qui est la poussière des fleurs. Elles le butinent au moyen de leurs mandibules et de leurs pattes; elles en font des pelotes qu'elles fixent à leurs jambes de derrière. Ce pollen est employé à la nourriture des larves.

Pendant les mois de juillet et d'août, les abeilles récoltent, sur les bourgeons de certains arbres, de la propolis, substance résineuse, de couleur rougeâtre, qu'elles transportent aux pattes comme le pollen. La propolis sert à calfeutrer les ouvertures qu'elles jugent inutiles. Les abeilles ont encore besoin d'eau.

Afin de s'assurer une bonne récolte, il faut obtenir tout d'abord une nombreuse population pour l'époque de la grande miellée des arbres. A cet effet l'apiculteur intelligent a soin de pousser la reine à la ponte en nourrissant la colonie de bonne heure.

Il donnera aux abeilles une place suffisante pour que la colonie puisse se développer à l'aise.

Si, en automne, les provisions sont insuffisantes pour l'hiver, on aura soin d'y suppléer en leur donnant du sirop d'eau sucrée. Les plantes les plus mellifères, c'est-à-dire qui produisent le plus de miel, sont le colza, les arbres fruitiers, le tilleul, l'acacia, l'esparcette, etc.

Rien de plus admirable que l'instinct et les moeurs des abeilles: elles sont pour nous des modèles de travail d'ordre, de propreté et de discipline.

Saint Bernard

ABBE ET DOCTEUR

Quand Bernard devint moine et prêtre, trente de ses jeunes amis l'accompagnèrent.

Par la suite, son père se fit prêtre, et tous ses frères entrèrent dans son monastère. Il n'avait qu'une soeur qui était d'abord coquette et vaine, mais qui ensuite se fit religieuse.

Il bâtit un grand monastère dans une vallée appelée Clairvaux. Sa règle était tellement stricte qu'on disait: "Personne ne la suivra." Cependant, des centaines de jeunes hommes y entrèrent.

Les Turcs qui haïssaient les Chrétiens étaient très puissants et avaient de grandes armées. Bernard exhorta les soldats chrétiens à devenir de vaillants et purs chevaliers. Ils devinrent les Chevaliers du Temple.

Il conduisit les armées chrétiennes contre les Turcs. Il n'avait pour toute arme qu'un crucifix.

Il avait une grande dévotion au Christ et à Notre-Dame, et il composa des hymnes magnifiques en leur honneur. On en chante encore quelques-unes maintenant.

Sa fête est le 20 août.

Les cerises

Une jeune demoiselle nommé Sabine occupait une chambre fort jolie et très élégamment meublée, mais qui néanmoins présentait un aspect fort désagréable à cause du désordre qui y régnait. Toutes les exhortations de sa mère pour l'engager à la ranger avec soin et propreté ne pouvaient engager Sabine à se corriger de sa négligence.

Un dimanche après midi, la jeune personne venait d'achever sa toilette et voulait sortir, lorsqu'au même instant la fille du voisin vint lui apporter une corbeille remplie de ces grosses cerises noires appelées guignes. Comme la table, la commode et tous les meubles se trouvaient encombrés de vêtements et d'autres objets jetés pèle-mêle, Sabine plaça provisoirement la corbeille sur un fauteuil recouvert d'une étoffe de soie bleue, puis elle alla se promener avec sa mère dans le village voisin.

Le soir Sabine rentra dans sa chambre; étant bien fatiguée, elle courut s'asseoir dans le fauteuil. Soudain elle poussa un cri d'effroi, elle venait de s'asseoir précisément sur la corbeille remplie de guignes.

A ce cri, la mère accourut une lumière à la main: et qu'aperçut-elle? Les cerises étaient écrasées; leur jus abondant et noir coulait du beau fauteuil sur le parquet, et la robe neuve de Sabine, une robe de soie couleur de rose, se trouvait tellement gâtée, qu'elle ne pouvait plus jamais servir.

La mère fit à sa fille une sévère réprimande, et lui dit entre autres choses: "Tu vois maintenant combien il est nécessaire de ranger sa chambre et de mettre chaque chose à sa place. Te voilà cruellement punie de ta désobéissance et de tes habitudes de désordre. Puisses-tu retenir cette sentence:

Si l'ordre le plus grand ne règne en vos affaires,

Des pertes en seront les suites nécessaires.

FINS COMME DES RENARDS

Ces renardeaux n'ont qu'un mois et sont devenus les compagnons de jeu de Diane Guthire, d'Ancastre, Ont. Les parents de la fillette ont récemment reçu un cadeau de cinq renardeaoux et ils en sont venus à se demander ce qu'ils vont bien en faire. La fillette, pour sa part, n'est pas du tout disoeée à les voir mourrir.

TE DEUM LAUDAMUS !

par le Rév. Père SIMPLICIANO GOMIERO

Durant ce procès les adhérentes de ce mouvement en majorité remplissent la salle d'audience et se mêlent aux spectateurs et même parmi la "clique" communiste, qui se trouve là obligatoirement afin d'aplaudir le Procureur de l'Etat. Après la déclaration de la peine, il est arrivé un fait bouleversant: La salle retentit bientôt du cantique "Christus vincit! Christus regnat! Christus imperat! ..." Les condamnés, don Ante Radic et la présidente de l'organisation des "Krizarice" se mirent à chanter eux aussi l'hymne au Christ.

Les juges, le procureur, l'UDBA étaient stupéfaits à leurs places, après quoi ils se jetèrent comme des chiens enragés sur l'assistance.

C'était la première fois que quelqu'un osait manifester de cette manière. Un tel témoignage au Christ n'avait jamais été donné auparavant par personne. De braves jeunes filles l'ont osé! Nous avons tous pleuré" dit don Ante Radic. Si je ne fais erreur, il avait été choisi, dans le plus grand secret comme évèque de Sibenik. Mais, par indiscrétion des amis qui ne purent s'empêcher de le féliciter, l'UDBA apprit aussi la nouvelle, et on le mit sous arrêt, avant la proclamation de la bulle papale. On le condamna pour son action "antinationale" dans son Action Catholique.

LE BON PRETRE JANCIC

Ici encore j'ai connu et me suis lié d'amitié avec un prêtre de petite taille, Rév. Janic. Homme toujours bien disposé, gai. Il voulait que chaque dimanche je mange avec lui. (Dimanche soir la prison ne nous donnait rien à nous mettre sous la dent). Ceux qui comme nous Italiens, ne reçoivent pas de colis de la maison, n'ont rien à manger. Mais les bons et magnanimes frères Franciscains croates nous invitent à manger avec eux parce qu'eux reçoivent du dehors. Ils tirent toujours quelque chose dans leurs boites en carton; soit un morceau de pain sec, ou bien un morceau de lard,une tête d'oignon, une tranche de fromage, un peu de marmelade. Et grâce à Dieu, les dimanches soirs passent très bien.

Très souvent le bon Père Grabic m'avait invité de manger avec lui. D'autres fois je fus invité du Père Mihajlovic avec deux autres frères. Tout ce que nous avions était mis en commun, les colis appartenaient à tous. C'était le vrai communisme. Mais le plus souvent je mange avec le bon Abbé Jancic. On boit de l'eau; près de lui sur une serviette je trouve toujours quelques tranches d'oignon un bout de lard et n morceau de pain, que lui apporte sa soeur régulièrement. On prie et on "s'attable".

LA VISITE DES PARENTS

Le samedi soir il est permis de recevoir des parents. A cette occasion, ces derniers peuvent apporter un panier de victuailles. Il nous est permis de recevoir deux colis de sept kilos chacun par mois. L'un doit être apporté par une personne, et l'autre expédié par poste. A part de cela, il est permis de recevoir sept kilos de fruits par mois. Mais, surtout en été, ces fruits arrivent à destination plutôt pourris. Il est encore permis de parler avec les parents une fois le mois. Peuvent venir uniquement les plus proches parents. Une longue file de prisonniers attend d'entrer au parloir. Serrés les uns contre les autres on attend l'arrivée des parents. Ceux-ci entrent les mains vides car les colis ont été déposés à l'entrée de la prison entre les mains des gardiens. Les parents se placent en face du parent prisonnier, à une distance de quatre mètres. Entre eux se trouve une file dense de gardiens. Les prisonniers et leurs parents doivent donc parler pardessus les épaules des gardiens. On a le droit de parler dix minutes. Très souvent, on doit s'interrompre parce que les gardiens n'aiment pas ce qu'on dit ou bien parce que le prisonnier ou le visiteur ne plait pas. Il n'y a ici aucune règle. La distribution des contenus des colis se fait deux ou trois fois par semaine, le soir. Les bagnards appelés doivent descendre dans la salle où sont déposés les colis; chacun avec sa couverture. Les "sobni starjesina", en présence des gardiens ouvrent les colis, et puis, morceau par morceau, les lancent sur les couvertures étendues par terre. On ouvre toutes les boites, on tranche le pain et parfois on brise la cigarette. Une fois, même, on enleva les semelles des chaussures. On se saisit des noix qui se trouvent dans les paquets. De même on ne laisse pas passer de fil à coudre ni d'aiguilles, (à cause de la grande pénurie de ces articles.) —

DIVERTISSEMENTS DANS LA PRISON

Dans le camp ou prison (on peut l'appeler de ces deux noms) il y a aussi des divertissements. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, mais cela est ainsi. Le samedi soir, on nous conduit à une petite salle où on nous sert des films communistes russes. Je me rappelle que je devais regarder le film sur la révolution d'octobre, film intitulé: "Sept heures après la victoire", puis un film de guerre contre les Allemands. J'en ai vu un vraiment réussi, contre le tzarisme, film dans lequel on présenta les cruautés des tzars. J'ai encore vu un film de l'époque de la tzarine Katherine, puis des guerres des Croisés allemands, sous le commandement des évéques, prêtres et religieux. On nous a présenté un film de la production yougoslave: "Dans les montagnes de la Yougoslavie" et un autre sur la lutte contre les Allemands et les Italiens, lesquels fuient devant les partisans de Tito. Dans ce film on voit un épisode de la guerre comment les partisans d'un canot font sombrer une "corvette' allemande, en tirant à l'aide d'une mitrailleuse. Avant le programme, on nous présente toujours quelques documentaires. On nous montre sans cesse des maçons, des ouvriers et des paysans bâtissant, plaçant briques sur briques mélangeant le ciment. Nous regardons le procès de Nuremberg, et les vues des camps allemands. Nous pensons tout le temps à nos propres bourreaux. Nous sommes trop nombreux pour avoir de la place, mais on nous serre tant dans cette salle que cela devient intolérable. Nous respirons l'odeur des corps non lavés, des vêtements sales et pourris. En été, ces odeurs sont insupportables. Nous y allons nus jusqu'à la ceinture, et la sueur coule en ruisselant sur nos corps. Il ne faut pas oublier que nous en sommes qu'en sous-vêtements, qui sont sales et noirs, parce qu'on ne nous donne pas d'eau pour les laver. On nous dit qu'il y a pénurie d'eau. Personne n'a le droit de dire qu'il ne va pas au cinéma, parce que c'est le moyen de "rééducation" obligatoire.

A LA LIGNE DE ST-PIERRE

Quelques mois après mon arrivé à Stara Gradiska, on nous suggéra de nous mettre en rapport avec un prêtre catholique, le Dr Rittig, qui collabore ouvertement avec les communistes. Qui nous a fait cette suggestion...? Je ne le sais pas, mais il paraît que c'était le fameux Nedo Milunovic. Les prêtres forçats se trouvaient dans une situation très délicate. On leur a fait savoir que le Rév. Rittig veulait bien avoir une telle lettre,parce que lui voudrait profiter de sa position auprès des communistes et aider aux frères prêtres. La question posée, j'ai tout de suite vu pourquoi ce Rittig n'est pas aimé par le clergé croate. Personne n'a dit un seul mot pour excuser son travail et sa trahison. Plusieurs parmi les prisonniers doutaient si cela aiderait à quelque chose. On craignait un piège communiste et qu'il était préférable de se passer du Rév. Rittig. D'autres assuraient qu'on pourrait essayer voir quelle serait la réponse du Dr. Rittig, et ce qu'il pourrait proposer. Après une longue discussion on décida d'essayer. Dans la lettre, on demanda simplement que le Dr Rittig intervienne pour que tous les prêtres, au moins provisoirement, soient libérés. Tous les prêtres signèrent, à part d'un seul de la province de la Slavonie, dont je ne me souviens pas du nom. Il se mettait en colère chaque fois qu'on lui rappelait le nom de Rév. Rittig, en l'appelant traitre, communiste. Nous les prêtres italiens, n'avons pas signé non plus, parce qu'entre temps, on nous avait fait savoir, qu'en 10 jours on pourrait nous libérer, au moyen des interventions des autorités italiennes. C'est-à-dire que les pourparlers pour nous sont déjà avancés, tellement, qu'on est arrivé à un compromis. Grâces en soient rendues à Dieu!...

LA REPONSE DU REV. RITTIG

Il ne fallut pas longtemps attendre la réponse du Svetozar Rittig, qui arriva relativement vite en dix jours, intitulée ainsi: "Mes chers frères..."

Dans sa réponse, il propose que les prêtres signent trois points comme condition de leur libération: 1. Promettre de collaborer avec les autorités dans la lutte contre l'analphabétisme en donnant des leçons. 2. De collaborer dans la Croix Rouge Yougoslave comme des infirmiers et des conférenciers. 3. De collaborer de toutes ses forces à l'exécution du plan quinquennal, qui était en voie d'exécution.

On lut la lettre et on la donna aux prêtres afin de la bien étudier. La discussion commence. On échange les opinions, presque toutes sont négatives. Quelques un proposent de réfléchir encore. On raisonne ainsi: qu'arriverait-il si nous acceptions les propositions du Dr. Rittig, (propositions venant des détenteurs du pouvoir communistes). Connaissant déjà bien la bête communiste, on voit que l'accomplissement de ces trois points exclut chaque activité pastorale, et nous sommes en tout premier lieu des prêtres...or, ce qui compte pour nous d'abord c'est la vie pastorale. En acceptant ces propositions, est-ce qu'on nous laissera à nos anciens et vieux postes? ou bien on nous enverra au travail à l'école ou ailleurs à leur gré? Nous faudra-t-il obéir au fameux Rittig comme à l'évêque? Ce dernier nous enverra partout, nous forçant de cacher notre vocation, notre caractère de prêtres, en oubliant le bien des âmes? De plus, qu'est-ce que cela veut dire: accepter la libération et puis tomber dans la servitude, nous serons encore plus humiliés que présentement.

— A suivre —

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 5 —

désintéressement olympien. Nous sympathisons avec elle dans ses difficultés. Nous tentons, quand c'est possible, en dehors du programme d'uniformisation canado-américain, de placer des commandes de défense en Grande-Bretagne.

"Mais nous devons obtenir des prix raisonnables et être assurés d'une livraison rapide. A ces conditions, nous préférons dépenser des livres sterling plutôt que des dollars.

"En réalité, le gouvernement canadien est prêt à faire pour la Grande-Bretagne plus que pour tout autre pays, au monde. Nous ferions presque n'importe quoi pour aider à équilibrer le commerce du Royaume-Uni".

Toutefois, a ajouté M. Howe, qui détient le portefeuille du Commerce et celui de la Production de la défense, la Grande-Bretagne devra se tirer elle-même de ses embarras financiers avec le temps.

"Personne ne peut réellement sortir un pays d'embarras financiers si ce n'est ce pays lui-même. La Grande-Bretagne doit produire plus de marchandises et en vendre plus, particulièrement aux pays du dollar, le Canada et les Etats-Unis.

"Nous ferons presque n'importe quoi pour lui aider; c'est notre politique. Les compagnies britanniques qui s'intéressent à ce marché réussissent bien. Le Canada est, par exemple, le plus grand marché au monde pour les machines-outils. Tout ce que les compagnies britanniques ont à faire c'est d'exporter ces machines et les vendre ici. Nous les achèterons.

Le Colisée de Toronto, qui abrite chaque année la Foire royale d'hiver, couvre 28 acres de terre.

ELIXIR DE VIE

Suivant cet octogénaire du pays de Galles, Joe Carey, 81 ans, c'est une solution composée de trois cuillères à table de soufre, deux de crème tartare et une demie-cuillère à thé de salpêtre à qui lui permet de gagner des concours de danse "jitterbug". Le vieux Carey, qui vient d'arriver à Montréal à bord de l'"Empress of France", se cherche une femme âgée de pas plus de 40 ans et il serait prêt à l'épouser. Ci-dessus, on le voit qui montre sa Fontaine de Jouvence à deux fillettes irlandaises qui étaient également à bord du navire, Martha et Mary Hamilton.

Drapeaux qui n'ont jamais apparu officiellement au Canada avant aujourd'hui et qui ont été exposés à la conférence de la CROIX-ROUGE à Toronto. Ils représentent 77 nations.

La semaine de 30 heures est réclamée

Les délégués des 522,000 membres du congrès des Métiers et du Travail ont inauguré, aujourd'hui, leur 67e réunion annuelle en demandant la semaine de 30 heures pour les adhérents de ses 3,000 syndicats affiliés.

Le puissant groupement syndical du Canada et l'un des plus importants dans le monde a présenté un projet pour une journée de six heures et une semaine de cinq jours, en plus d'autres réformes qui feront l'objet de discussions pendant la majeure partie de la semaine qui commence.

Les autres réclamations comprennent l'augmentation des bénéfices des lois sociales fédérales; l'égalité de salaire pour les hommes et les femmes adonnés aux mêmes besognes et la modification de diverses lois provinciales ouvrières.

Le congrès des Métiers et du Travail réclame un projet national d'assurance-santé contributoire avec l'assistance du gouvernement fédéral pendant 30 ans. On fera aussi l'étude de l'inclusion de la pension de vieillesse dans les conventions syndicales. Les plans de retraite ne font partie que d'un nombre restreint d'ententes syndicales avec les compagnies.

Les principaux projets mis de l'avant sont la semaine de 30 heures, la gratuité scolaire et la fréquentation scolaire obligatoire, l'amendement de l'Acte de l'Amérique du nord britannique afin de le mettre au point, une législation ouvrière provinciale uniforme, l'égalité de salaire pour les hommes et les femmes et le désarmement national.

FAUDRA-T-IL ETALER LE REARMEMENT?

— suite à la page 13 —

des possibilités financières. On sera fixé sur ce point en septembre prochain. On peut s'attendre à une augmentation des crédits de la défense nationale pour l'année prochaine, donc à une augmentation des impôts. Le fragile équilibre de l'expérience Pinay est donc fortement menacé. Pour le moment ce qui retient l'attention c'est surtout l'évolution des conceptions militaires de Washington.

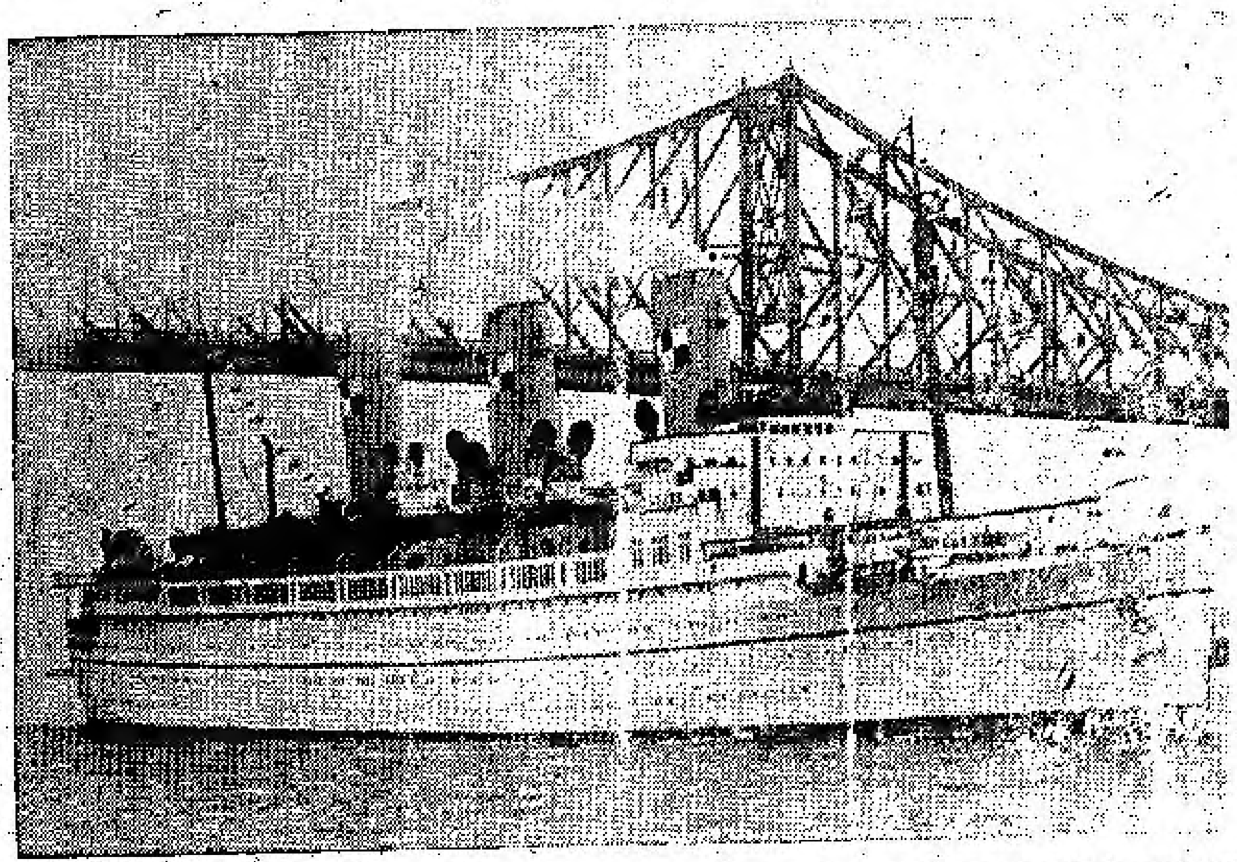
Répercussions politiques

Indépendamment des crédits disponibles, il semble acquis que les experts du Pentagone ont les yeux tournés vers les armes nouvelles, en ce qui fait que les lenteurs du réarmement ne les inquiète pas outre mesure. A tort ou à raison, on prétend que les armes produite l'Europe sont dépassées par les nouvelles inventions et qu'il n'est pas urgent d'engloutir de l'argeint inutilement. Cela est possible. En tout cas, par une voie indirecte, on revient à la thèse de M. Bevan, à savoir que l'équilibre économique est plus urgent que le réarmement. C'est d'ailleurs ce que vient de décider le gouvernement anglais: le programme de réarmement ne sera pas exécuté trois ans, mais étalé sur une courte période supplémentaire Washington attache-t-il toujours la même importance au réarmement de l'Europe? La question surgit sous la plume de plusieurs commentateurs européens. Si tel est le cas, on aurait dû s'en rendre compte dès la conférence de Lisbonne.

A tout événement, la tâche du gouvernement français devient de plus en plus difficile. On se demande comment il obtiendra du parlement la ratification du traité instituant la communauté européenne de défense. Les éléments neutralistes prendront l'offensive. Ils n'auront qu'à citer cette phrase du Washington Post: "Mieux vaut un réarmement en vieilleuse avec un semblant de stabilité économique en Europe qu'une Europe armée jusqu'aux dents et voué tôt ou tard à l'effondrement financier..." Que peut répondre l'Amérique au plaidoyer de M. Pleven: 'Nous avons pris au sérieux l'effort de réarmement parce que nous avons pris au sérieux la menace d'agression. L'étalement des programmes en termes militaires signifie qu'on étale aussi la durée du risque et la période d'insécurité." Il ne manquera pas d'hommes politiques européens pour mettre en doute la sagacité de Washington en regard des décisions qui ont été prises à Lisbonne. Le moment semble venu de réexaminer l'ensemble de la politique atlantique et les engagements militaires et financiers qu'elle comporte.

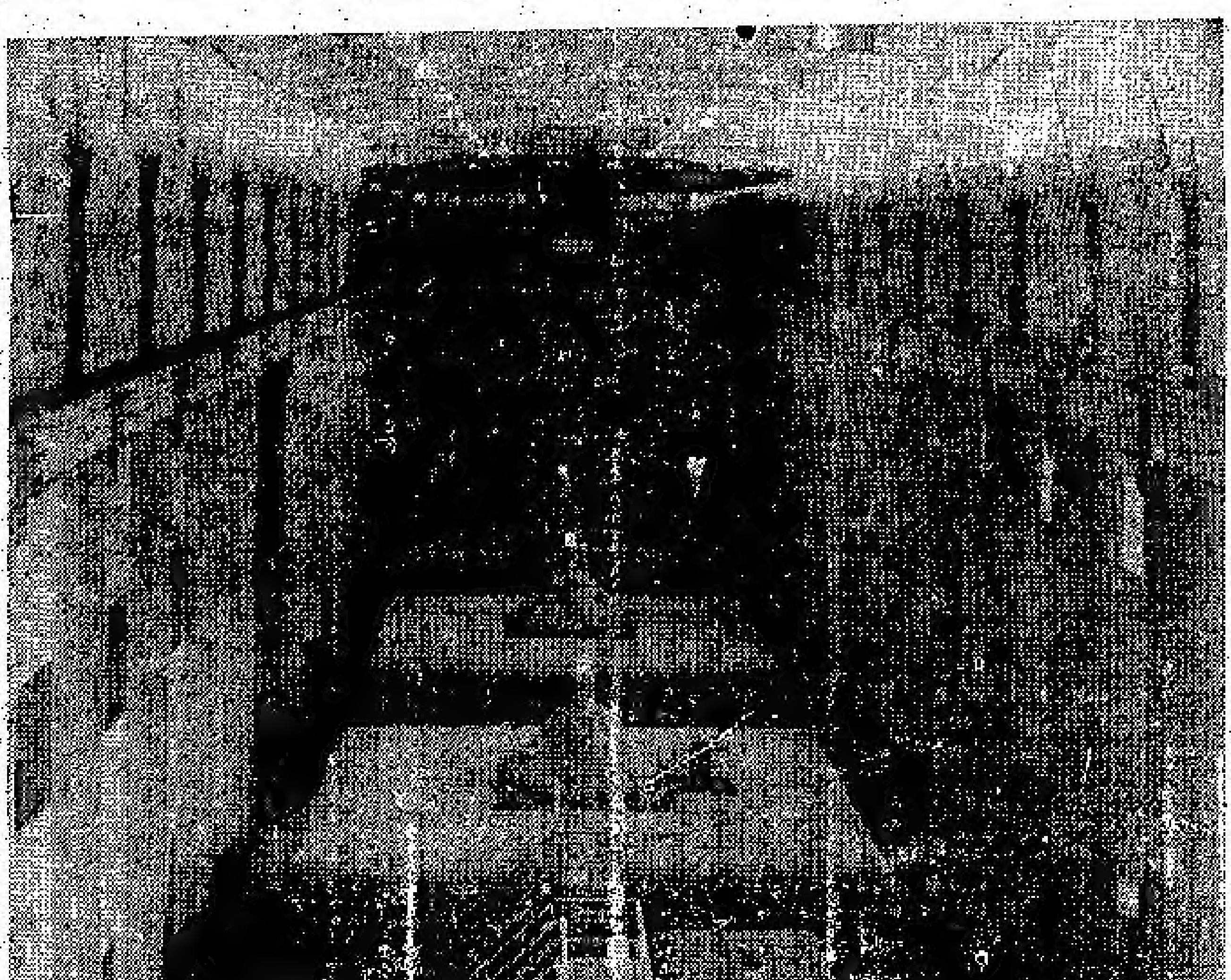
Jusqu'ici les difficultés internes de la coalition atlantique ont revêtu la forme d'un dialogue franco-américain. Mais ce dialogue dépasse la France. C'est toute la communauté atlantique qui est en jeu. M. Acheson sera sur la sellette en septembre prochain. Même si l'administration démocrate conserve le pouvoir -- ce que souhaite la majorité des Européens -- les Etats-Unis devront reconnaître que les plans le Lisbonne sont irréalisables, à moins que l'Amérique y mette le prix. En attendant, certains éditorialistes de la presse américaine rendraient service à la cause commune en essayant de comprendre les implications intérieures de la politique atlantique.

Michel Quégève



UN GEANT DES MERS A MONTREAL

Ce paquebot jaugeant 26,000 tonneaux, l'"Empress of Scotland", des C.P.O.S., est le plus gros navire qui soit encore entré dans le port de Montréal. On le voit ci-dessus qui vient de passer sous le Pont Jacques-Cartier. Le voyage de Québec à Montréal s'est accompli sans incident, sauf qu'il a fallu rogner les mats de quelque 45 pides afin de leur donner six pieds de latitude sous le Pont de Québec.



Les quatre premières des huit unités qu'on est à installer dans la Station Génératrice de Otta Holden, sont montrées dans cette vue intérieure de l'installation d'énergie. Des unités additionnelles seront installées à l'extrémité du plan. Une des deux grues, chacune avec une capacité de levée de 107½ tonnes, peut être vue à l'extrémité de cette photo. Elles sont une partie permanente de la station, employées pour réparation et pour travail de maintien général. Les huit unités auront une capacité totale de 273,000 chevaux vapeurs quand elles seront toutes en usage de bonne heure l'an prochain.

CONSEIL D'AMIS —

Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale, prodigue quelques conseils à deux "petits ligueurs". SHAG est ici photographié avec JIMMY EVANS (à gauche) et LEON JOCOBS, deux membres des Petites Ligues de Montréal. Cette organisation, qui s'étend aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, permet à des milliers de garçons de faire leurs débuts dans la baseball, de façon officielle.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 54

—Vous me causerez une grande joie, monsieur, le jour où vous me permettrez de m'acquitter envers vous.

—Soyez tranquille, madame, répondit le père Falot, je vous rappellerai la nuit du bal de l'Elysée.

Le père Falot quitta la cour de l'hôtel; le palefrenier, réveillé, s'occupa des chevaux, et Valérie et sa fille regagnèrent leur appartement.

—Mariette, dit Mme Montravers à sa femme de chambre, emportez la robe de bal de Diane et la mienne, nous ne les remettrons plus.

La mère et la fille se couchèrent après s'être tendrement embrassées. Cette nuit terrible leur avait à la fois révélé la charité, la justice et la tendresse.

Le lendemain matin, Valérie Montravers demanda la plus simple de ses robes de chambre, se coiffa en tordant, sans prétention, ses cheveux, puis elle envoya chercher son bijoutier.

Celui-ci, comptant sur une commande, arriva, muni de quelques écrins contenant des pierres d'une grande valeur.

—Monsieur Aubertin, dit Valérie, je n'achète pas, aujourd'hui, je vends. Vous m'avez fourni ces diamants?

—Et j'espère que madame ne me fait aucun reproche. Aucune paille dans les émeraudes, des saphirs merveilleux, des brillants d'une eau superbe.

—Le tout payé comptant cinq mille francs.

—Les diamants étaient chers! fit Aubertin.

—Et maintenant? demanda Mme Montravers.

—L'arrivage des pierreries du Cap sur la place de Paris les a fait baisser.

—Je comprends; vous me les reprendrez pour....

—Madame songe à s'en défaire?

—Aujourd'hui. Seulement, comme il s'agit de régler quelques petites dettes que je ne veux point avouer à mon mari, vous remplacerez les pièces vraies par des fausses; mes diamants sont tellement connus qu'on en se doutera même pas de l'échange.

—Et madame souhaite l'argent?

—Ce soir.

—C'est trop tôt, dit le bijoutier, il me faut le temps de vendre ces valeurs.

—Je n'ai pas le temps d'attendre, dit Mme Montravers.

—Alors, j'emprunterai. J'espère que madame se souviendra de mon empressement à lui être agréable quand il s'agira d'un nouvel achat de pierreries.

—J'ignore quand j'en achèterai, dit Valérie, mais je vous promets, si cela arrive, de me fournir chez vous.

Aubertin sortit et Mme Montravers respira.

Pendant toute la journée elle passa l'inspection de ses parures, de ses toilettes, de ses dentelles, de ses cachemires. Puis, quand elle eut fait mettre de côté un grand nombre d'objets, elle ouvrit dans son secrétaire un tiroir rempli de factures de toutes couleurs et dont quelques-unes remontaient à plusieurs années de date.

Quand le monceau de papiers rosés, bleuâtres, blancs, gris pâle, fut étalé sur le bureau, Valérie fit appeler sa fille.

—Mignone lui dit-elle, nous allons régler les comptes de nos fournisseurs.

—Oui, mère répondit doucement Diane.

—Aide-moi, mon enfant. Quand on fait les notes on ne s'occupe jamais d'un total qui finit par devenir énorme. Ces couturières! une ruine!

—Je crois bien! réplique Diane vingt-cinq mille francs...

—Ajoute vingt cinq mille francs aux douze mille deux cents de la lingère.

—Et les gants et les fleurs...

—Additionnons, ma chérie.

—Et le cachemire persan?

—Je ne l'ai pas mis, je le rendrai.

Valérie et sa fille comptaient, comptaient encore.

—Cela fait? demanda Mme Montravers.

—Quatre-vingt-cinq mille.

—Et toi, mon enfant?

—Moi, une grosse somme aussi.

—Ecris-la, si tu n'oses la dire.

Diane traça un chiffre au bas du compte de sa mère.

Alors, Mme Montravers sonna la femme de chambre.

—Ecrivez lui dit-elle, à toutes les personnes dont voici les noms, afin de leur donner rendez-vous pour demain à onze heures.

Mariette ouvrit de grand yeux surpris.

—Bien, madame! fit-elle.

—Allez! dit Valérie.

—Madame ne s'habille pas?

—Je ne descendrai point déjeuner; vous demanderez au valet de chambre de M. Montravers si celui-ci est dans son cabinet.

Deux heures plus tard, Valérie, vêtue de noir, entrait chez son mari.

—Mais ma chère, demanda celui-ci, qu'est-il arrivé hier? Je ne vous ai point trouvée au bal de l'Elysée; votre cocher a disparu, Jack continue de dormir.

—Un accident de voiture, dit Mme Montravers; mais soyez tranquille, les aventures de cette nuit n'auront aucune suite fâcheuse.

—Je suis ravi. Votre refus de déjeuner, la pâleur de votre visage...

—Un peu de fatigue et de préoccupation, voilà tout.

—La fatigue s'explique d'elle-même; la préoccupation...

—En voici le motif; à cette époque de vie brûlante, factice, quelquefois on éprouve le besoin de s'appuyer sur des bases solides; je souhaiterais connaître le chiffre exact de notre fortune.

—Est-ce au sujet du mariage de Diane que vous le désirez?

—Pour cela, puis pour d'autres raisons encore. Je n'aime pas plus les villes sur pilotis que les fortunes mal échafaudées. Vous me feriez un grand plaisir en me répondant aussi sérieusement...

—Qu'un chiffre.

—C'est cela.

—Soyez tranquille, vous aurez le bordereau demain, m'avouerez-vous tout, ensuite?

—Oui, tout.

—Ne souhaitez-vous rien? ni attelage, ni diamants?

—Rien! dit Mme Montravers, vous m'avez comblée.

—Moi! point du tout! Vous faites partie de mon luxe.

—De votre luxe! répéta Mme Montravers.

—Eh! sans doute! Quand vous passez au bois, dans un magnifique attelage, on dit:

"—Cette femme charmante, que vous voyez étendue sur les coussins de soie de cette voiture, miracle de la carrosserie, c'est la belle Mme Montravers, la femme du riche banquier". En me voyant si gracieux, si prodigue pour une femme, on en conclut que je réalise de merveilleux bénéfices.

Elle passa la main sur son front, resta un moment silencieuse; puis s'éloignant de son mari:

—Vous m'avez promis pour demain le chiffre exact de votre fortune; j'y compte.

—On dirait que vous êtes fâchée? demanda le banquier.

—Moi! allons donc! Ne suis-je pas la poupée la plus élégante de Paris? En vérité, je me montrerais bien exigeante! des diamants, des chevaux, un mari opulent! et je me plaindrais! Il faudrait être folle, comme certaines femmes qui veulent un mari qui les aime, et non un commanditaire qui les paie, du bonheur plein l'âme et non du semblant de plaisir, des affections saintes et non pas l'association de deux fortunes, quand ce n'est pas la complicité de deux intérêts!

En sortant rapidement, Mme Montravers ferma la porte derrière elle, tandis que le banquier se répétait:

—Qu'est-ce qu'elle a? Mais qu'est-ce qu'elle a?

A peine Valérie fut-elle enfermée dans sa chambre, qu'elle se jeta dans les bras de Dianne et fondit en larme en lui disant:

—Diane! Diane! je suis bien malheureuse!

CHAPITRE III

Où le pot de terre menace le pot de fer

M. Nerval travaillait dans son cabinet, quand le valet de chambre ouvrit la porte d'un air discret.

—J'avais dit que l'on me dérangeât pas, Joseph dit l'usinier d'une voix brève; je ne donne pas audience ce matin.

—C'est ce que j'ai répondu à la personne qui insiste pour être reçue; mais....

—Eh bien!

—Elle s'est assise dans l'antichambre en me disant:

"—J'attendrai que M. Nerval ait fini."

—Et cette personne est?...

—Une sorte d'ouvrier mal vêtu, débraillé, qui, de loin en loin, vient solliciter les secours de monsieur.

—Son nom? reprit Nerval, d'un accent de plus en plus bref.

—Il l'a écrit sur ce bout de papier.

—Donne, fit Nerval.

Joseph prit un petit plateau de laque sur le bureau de son maître, posa dessus le grossier billet et le présenta au manufacturier.

Celui-ci fit un effort pour se contenir, mais une expression de vive contrariété passa comme un éclair sur son visage.

Il froissa le papier,remua bryamment ses couteaux à papier et ses plumes, feuilleta des registres pour se donner une contenance et prendre le temps d'affermir sa voix, puis, sans regarder le domestique, il lui dit, d'une voix brève:

—Amène cet homme.

Joseph s'inclina et sortit.

A peine est-il disparu, qu'une rage mal contenue éclata sur la pâle figure de Nerval; de ses yeux jaillirent des éclairs de haine, ses lèvres blémirent, ses mains se crispèrent et il répéta, d'une voix étranglée:

—Toujours ce rocher de Siryphe! Il m'écrasera si je ne le pulvérise. Avoir tout: fortune, réputation, bonne renommée, et le pouvoir de jouir de tout cela, si cette ombre ne se projetait sur mon bonheur!

Ces paroles, hachées, perdues au milieu de sourds blasphèmes, ne disposaient pas Nerval à faire un bienveillant accueil à celui qui venait chez lui d'une façon doublement intempestive. L'usinier était retombé sur son fauteuil et froissait les feuilles volantes entassées devant lui, quand la porte s'ouvrant livra passage au visiteur.

Celui-ci attendit que Joseph eût fait retomber les portières et poussé les portes capitonnées; quand il se crut certain que nul ne pourrait entendre sa conversation avec l'usinier, il s'approcha du bureau, s'y appuya d'une main, et, regardant Nerval avec une insolence goguenarde:

—C'est moi! dit-il.

—Que voulez vous encore? demanda le millionnaire.

—Encore! c'est un mot de reproche. On ne reçoit pas de la sorte des gens qui nous ont été utiles, au dévouement desquels, pendant certaines heures de chagrin, on a assez de confiance pour leur dire: "Fais ceci, ma réputation, ma fortune en dépendent!" Est-ce que vous seriez ingrat, monsieur Nerval?

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LE MILIEU ET LA PRODUCTION DES OEUFS

Il est vrai qu'une bonne part de l'augmentation rapide de la production des oeufs peut être attribuée aux méthodes rationelles d'élevage, mais l'amélioration du milieu dans lequel sont gardées les volailles a certainement contribué dans une large mesure à relever le niveau de production. Des expériences récentes effectuées à la Ferme Expérimentale d'Indian-Head (Sask.) ont fait voir que les conditions sous lesquelles les volailles sont élevées et logées exercent un effet très marqué sur la production annuelle des oeufs.

Il est même prouvé que les conditions dans lesquelles les poussins éclosent ont un effet sur le nombre ultime d'oeufs que ces volailles pondront plus tard. Comme la plupart des aviculteurs achètent maintenant leurs poussins, la seule précaution qu'ils puissent prendre à cet égard consiste à obtenir d'un couvoir approuvé des poussins vigoureux et sains. En leur servant une bonne moulée de départ au cours des six premières semaines, on est assuré que les poussins se développeront normalement.

La date d'éclosion des poussins exerce un effet sur la productivité. Cette date est moins importante lorsque les poussins sont élevés à l'intérieur et que la lumière naturelle du jour est complétée par de la lumière artificielle. Lorsque les poussins sont élevés sur des parcours, toutefois, il est souhaitable que les oiseaux arrivent à maturité avant que le temps devienne très froid et que les heures du jour soient réduites. Les poussins éclos tardivement arriveront à maturité tard à l'automne ou au début de l'hiver lorsque les jours sont courts et la température froide. Ils prennent donc plus de temps à entrer en production. Les poussins qui éclosent trop précocement arriveront peut-être à maturité de façon normale mais après avoir pondu pendant un mois ou deux, ils se ressentiront de la température hivernale et il en résultera une perte de plusieurs semaines de production. Une fois les poulettes en production, la lumière artificielle continue à maintenir la ponte en hiver.

Une fois les poulettes dans le poulailler de ponte, des températures extrêmes peuvent réduire la production surtout lorsque cette température se présente de façon soudaine. Un temps froid prolongé ne modifie pas sensiblement la production mais lorsque ce temps froid s'accompagne d'une maladie des voies respiratoires, il provoque une mue partielle et la cessation de la ponte pendant plusieurs semaines.

On sait que la maladie réduit le nombre d'oeufs pondus. Pendant plusieurs mois qui précèdent la mort attribuable à une maladie, l'oiseau pond à un rythme ralenti et lorsqu'une forte proportion du troupeau est infecté, il en résultera une perte considérable. On recommande donc aux aviculteurs de procurer leurs poussins de stocks sains et de les élever dans des endroits propres et suffisamment éloignés des volailles adultes.

Alimentation et soin des truies

Les truies doivent donner des grosses portées si l'on veut que l'élevage porcin soit rentable. La truie qui n'est pas en bon état lors de la mise-bas donne une portée qui est désavantagée dès sa naissance, car les jeunes ne peuvent atteindre le développement ni rapporter les bénéfices attendus. Ce sont l'alimentation rationnelle et les bons soins qui assurent de belles portées, affirme M. A.-R. Jones, zootechnicien à la Station expérimentale de Beaverlodge (Alb.).

La truie portière doit avant tout recevoir une bonne alimentation et avoir amplement d'exercice mais l'éleveur doit porter beaucoup d'attention au logement, à l'abreuvement ainsi qu'aux conditions hygiéniques.

C'est l'alimentation modérée qui est le gage des meilleurs résultats. La truie doit être gardée en bon état de chair, ni trop grasse ni trop maigre, car les extrêmes accroissent le danger d'amoindrir la portée. La truie grasse donnera une portée petite et inégale, dont les sujets manqueront de vigueur; la truie trop maigre n'a pas les réserves nutritives nécessaires pour bien former ses porcelets et les bien nourrir après la naissance.

A la Station expérimentale de Beaverlodge, on donne aux truies adultes environ 1½ livre de grain par 100 livres de poids vif et, au début de la gestion, on augmente la ration d'environ le quart pendant les trois dernières semaines. Les jeunes truies reçoivent environ 2 livres d'un mélange de grains par 100 livres de poids vif.

Le mélange de grains donné aux truies portières comprend de l'avoine et du blé ou de l'orge en parties égales. Additionné des compléments voulus, le mélange a donné de bons résultats lorsqu'on l'a servi en quantité suffisante pour tenir simplement la truie vigoureuse. Pour hausser la qualité de la ration au niveau optimum pour la gestation, on ajoute de 6 à 8 p. 100 d'un bon complément protéique que l'on mélange parfaitement aux grains. Durant l'hiver, afin de fournir aux truies les vitamines supplémentaires dont elles ont besoin pour les porcelets qui se développent, on sert à volonté de la luzerne verte, feuillue et séchée au soleil, ou on ajoute 10 p. 100 de farine de luzerne à la ration de grain, ou encore on donne une cuillerée à soupe d'huile alimentaire par truie par jour. Pour compléter l'apport minéral, on sert à volonté, à toutes les truies portières, un mélange en parties égales de chaux, de farine d'os et de sel iodé.

Les truies d'élevage de la Station expérimentale ont à leur disposition des bons pâturages pendant la plus grande partie possible de l'année: ce mode d'alimentation réduit les frais de la prouction porcine et prévient les déficiences de nutrition. L'herbe verte apporte les vitamines, proéines et éléments minéraux supplémentaires qui doivent compléter la ration de grain. Et, si le pâturage est l'objet d'une rotation appropriée, il sert de base à un programme rationnel d'hygiène.

La fièvre aphteuse a coûté cher au Mexique

L'épidémie de fièvre qui a débuté au Mexique en 1946 et qui est maintenant maîtrisée fut très coûteuse à ce pays. A eux seuls, les frais de la campagne d'éradication se sont élevés à $100 millions, d'après les renseignements fournis par "L'Agiculture à l'étranger", revue publiée par la division de l'Economie rurale à Ottawa. De ce montant global, les Etats-Unis ont fourni plus de 81 millions de dollars.

On considère que les pertes à l'exportation furent pour les fermiers mexicains de l'ordre de $18 millions par année. Au plus fort de la campagne, la mise à exécution des mesures prises a nécessité plus de 8,000 techniciens, 15,000 soldats et 1,700 véhicules de toutes sortes.

Apparue au Mexique à la fin de 1946, la fièvre aphteuse s'est pro-

— Suite à la page 10 —

Les services aériens du Pacifique Canadien ont inauguré, le quatre août dernier, un nouveau service reliant les villes de Montréal et de Toronto au nord minier du Québec et de l'Ontario. L'itinéraire comprend une envolée quotidienne, sauf le dimanche, de Montréal à Toronto et retour, via Val d'Or, Rouyn-Noranda, New-Liskeard, Cobalt et Haileybury. Ce nouveau service de transport complète celui qui existait déjà depuis 1949 et qui assurait une liaison régulière entre la métropole et le nord minier québécois. On effectuera bientôt un arrêt à Earlton, Ont., quand les travaux de terrassement de la piste d'envol de cet endroit seront terminés. Cette vignette fait voir quelques photos prises lors de l'envolée inaugurable du 4 août. A droite, en bas, l'appareil Douglas D. C.-3, après un court arrêt à Rouyn reprend son vol. En haut, à gauche, le capitaine C. N. McNeil, dit au revoir aux "terriens" avant de remonter dans les nuages. Sur l'autre photo, prise au cours d'une réception officielle à Toronto, on voit, à droite, l'échevin William Allen, représentant le maire de la ville reine, souhaitant la bienvenue au maire de Rouyn M. Maurice Caouette, à gauche, et au maire de Val d'Or, M. Srédéric Hébert.

En route pour l'Ethiopie...

Le Rév. Père Lucien Michaud s. j. de Sudbury, est en route pour l'Ethiopie. Il a quitté ses parents et amis lundi dernier, pour entreprendre son long voyage. Le Père Michaud, qui est dans la Compagnie de Jésus depuis six ans, se rend en Ethiopie pour enseigner. En effet, le gouvernement Ethiopien a demandé aux Jésuites de prendre l'administration du Collège Tafari-Makonnen, collège de 1,200 élèves.

Le Père Michaud est le fils de M. et Mme A. H. Michaud, de 246 rue Collège. Arrivé à Montréal, il prendra l'avion et passera par New-York, Paris et Rome pour débarquer enfin sur le sol éthiopien.

Un gradué du Collège du Sacré-Coeur, le Père Michaud est licencié en philosophie, tient un certificat d'honneur de l'école normale et est à compléter ses études pour sa maîtrise ès-arts.

Quelques jeunes gens de la région séjournent déjà en Ethiopie. Le Rev. Père Gérard Dépatie s. j. Gilles Loiselle et Clovis Demers, pour en nommer quelque uns, accueilleront avec joie leur confrère qui les rejoindra. Le Père Michaud apportera sans doute des nouvelles du Canada, car même s'ils sont à des milliers de milles de leur pays, ils ne l'oublient pas ... et aimait toujours entendre parler de lui. Faut-il ajouter que leurs parents et amis pensent souvent à eux.

Nous souhaitons au Rev. Père Michaud le meilleur succès, et nos meilleurs voeux l'accompagnent dans son nouveau champ d'apostolat.

Soirée d'adieu au départ de Mlle Paulette Charette

Jeudi soir dernier un groupe de parents et d'amies assistait au départ de Paulette Charette.

Fille de M. et Mme Emile Charette, 289 rue Larch, elle était étudiante à l'Institut Notre-Dame de Lourdes. Elle se dirigeait vers la maison Mère des Srs Grises de la Croix.

Depuis longtemps elle rêvait secrètement à cette belle vocation. Ce n'est qu'après de sérieuses réflexions et d'actes de volonté qu'elle déclarait son intention à ses parents.

Elles fut l'invitée d'honneur à une soirée d'adieu à la veille de son départ. Des amies du pensionnat lui présentaient une malle de voyage.

Le jeudi soir, il y avait réunion de famille chez M. et Mme Emile Charette. On remarquait: M. et Mme Alphonse Charette et leurs enfants, Raymond et Gilles, M. et Mme Camille Lemieux et leur fillette Christine, M. et Mme Albert Charette et leur fils Gérald, M. et Mme Fernand Charette et leurs enfants, Denise et Gilbert, M. et Mme Jos. Thibeault et leur fille Louise, M. et Mme Marcel Charette, Mlle Germaine Charette, Mlle Pauline Charette, M. Gaston Charette.

Nos meilleurs souhaits et voeux de persévérance accompagnent la jeune religieuse.

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a publié une étude indiquant que durant les cinq prochaines années, les cultivateurs américains pourraient produire 20 p. 100 de plus qu'en 1950 et 18 p. 100 de plus qu'en 1951 advenant la nécessité d'un pareil volume de production agricole et pourvu que les directives nécessaires soient données en vue d'en assurer la mise à exécution.

Voyage à Cornwall, Montréal et aux Etats-Unis

Mardi le 12 août, M. et Mme Victor Savage, leurs 3 enfants Armand, Lionel, Clifford, ainsi que Mademoiselle Lucille Duhamel partaient pour un beau voyage au Canada et aux Etats-Unis. La belle température aidant, le trajet se fit sans accidents. A Cornwall ils visitèrent leurs parents M. Napoléon Savage et sa fille Mme Marie Dumont. Le lendemain ils se rendaient à Montréal et visitaient entre autres endroits, l'Oratoire St-Joseph, le musée de cire, le Parc Lafontaine, les quais, etc.

Ils prenaient leur dîner à la "Petite chaumière" endroit pittoresque de la ville. De Montréal, ils se rendaient aux Mille Iles, à Malone E. U., puis à Rochester, N. Y. où ils visitèrent la ville et ses curiosités. L'étape suivante fut Buffalo où le jardin zoologique leur fit voir plusieurs curiosités. De Buffalo ils revinrent par Niagara Falls où ils eurent la chance de voir les chûtes illuminées le soir. Ils rendaient visite en cette ville à M. Abraham Savage, père de M. Savage, M. et Mme George Bridget, M. et Mme Bob Amendt, M. et Mme Eddie Craig, M. et Mme Barney Wilson et M. et Mme Mearl Whysong, tous leurs parents.

Le lendemain se fut la visite du grand musée de Niagara Falls avec ses momies, ses choses extraordinaires et anciennes. Une vraie mine de trouvailles.

Le retour se fit par Hamilton lundi le 18. Tous étaient enchantés d'un si beau voyage fait sans aucun accident.

FILLE demandée — De 16 ans et plus pour travaux domestiques.

S'adresser, par lettre au Casier Postal 455 a/s 370 ½ King, Sudbury.

Miel à vendre

Miel de treffle en étuis de 48 lvs $8.25, en chaudières de 70 lvs, $10.00.

Miel jaune pâle en chaudières de 70 lvs $7.00; en étuis de 48 lvs, $6.00; en chaudières de 30 lvs $3.50 F. O. B.

WALLACE ROSS
Seaforth, Ont.

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui, restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

Les Étudiants peuvent s'habiller à bon marché chez J.T. Paquette

Aubaines "Retour à l'école"

Vaste choix de chaussures de toilette et de Sport
EVALUES JUSQU'A $12.00
A vous pour $4.95

Chemises de toilette et dans des teintes rayées et unies - Toutes les grandeurs
$2.95

TABLE DE $1.00
Gilets sans manches, pure laine, chemises de Sport, légèrement souillées
Souliers et pantoufles en feutre
Tous au prix de $1.00

TABLE DE $2.95
Gilets à longues manches, pure laine, collets en V, grandeurs variées — Evaluées à $6.95
A vous pour $2.95

TABLE DE $4.95
Chics gilets, pure laine, différents modèles et teintes —
Evaluées à $8.95
Chemises de Sport en Nylon pure — Rég $8.95
à vous pour $4.95

J.T. Paquette & FILS Limitée
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641